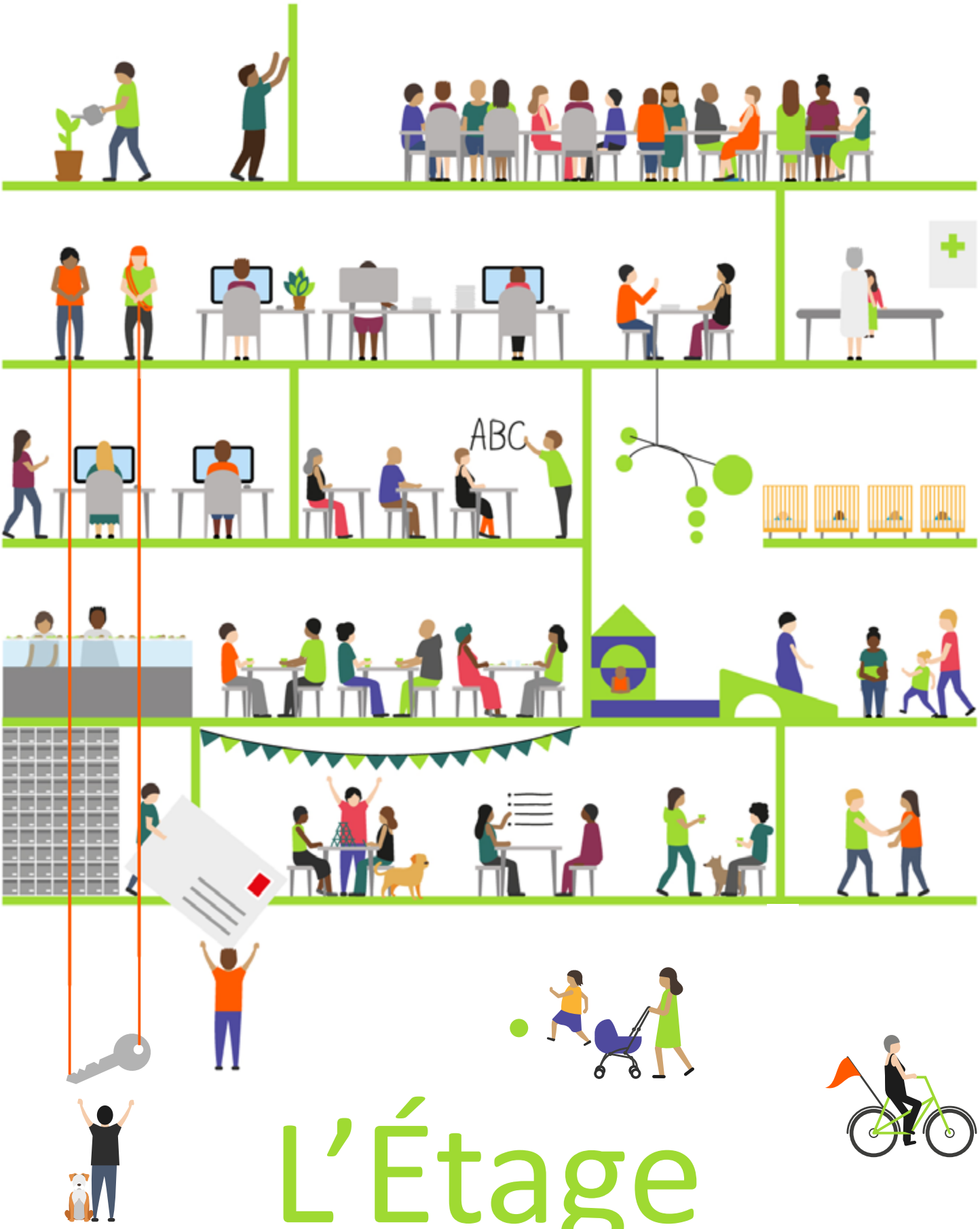


L'Étage

club de jeunes

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2019

Grâce à ce bouton revenez au sommaire.

3
Le mot de la Présidente

4
Les pôles
Détails, ci-contre.

27
Sainte-Odile

29
La vie associative

32
Le mot de la Direction

PAAVS Pôle accueil, animation et vie sociale 4
L'Accueil de jour dit la C@fet 5
L'Espace de vie sociale (EVS) 6
Les activités 6
Le restaurant 7

PEPPS Pôle enfance parentalité promotion de la santé 8
La Loupiote 8
L'Ancrage 9
La promotion de la santé, l'accès aux droits et aux soins 10
Médiation familiale 10
Accompagner les parents 12

PLAJE Plateforme jeunes 13
La domiciliation postale 13
La permanence d'accueil 14
Les référents de parcours 14
Le Pass'Accompagnement 15
Le dispositif Jeunes intermédiation locative (JIL) 16
SIAO 17

PÔLE LOGEMENT 18
Hébergement d'Insertion 18
Logement accompagné 19

PÔLE HÉBERGEMENT DES FAMILLES 21
Les 558 22
Les +75 22
La domiciliation postale 22
L'accompagnement juridique de la Cimade 23
La distribution alimentaire 24
Apprentissage de la langue avec Plurielles 25
L'accompagnement et le soutien à la scolarité 26

L'Étage
club de jeunes

19 quai des Bateliers - 67000 Strasbourg
Accueil 03 88 35 70 76 | accueil@etage.fr
www.facebook.com/associationletagestrasbourg/

Association de droit local, le club de jeunes L'Étage est inscrit au registre des associations du tribunal d'instance de Strasbourg au Volume 40 n° 61 en date du 12 décembre 1980.
Elle est membre de la FNARS et de la Fédération de l'Entraide Protestante.

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Le Mot de la présidence est un marronnier qui bourgeonne chaque printemps, quand le temps est venu de rédiger le rapport d'activité. Il faut comprendre que j'ai souvent l'impression de me répéter… Les inégalités et les difficultés sociales ne sont pas en voie de disparition, loin s'en faut, et de ce fait, l'activité de L'Étage ne connaît pas de ralentissement. Paradoxalement, le déclin de l'association pourrait parfaitement figurer dans les aspirations de son Projet associatif, s'il coïncidait avec l'avènement d'une ère plus harmonieuse.

J'ai eu l'occasion, lors de la dernière assemblée générale, en novembre 2019, de saluer et de rappeler la trajectoire fondatrice de Jean-Michel Hitter. Il a su donner vie à un projet social qui s'est développé avec vigueur, qui a étendu ses racines sous le socle de l'immeuble du 19 Quai des Bateliers, et déployé ses branches comme autant de mains tendues. Il n'est pas donné à beaucoup d'entre nous d'avoir réussi à créer une structure qui tienne la route, qui trouve et garde son équilibre, se développe, et qui probablement survivra à ses auteurs. Cette réalisation n'a jamais été destinée à faire du profit, mais elle aura profité à un grand nombre.

Au-delà du respect que ce bilan inspire, le fait que l'aventure ait si bien duré qu'elle aura occupé son fondateur presque tout au long de sa vie professionnelle et que, loin de s'éteindre avec son retrait, elle continue à s'étoffer, signe tout à la fois la fiabilité de cette entreprise, et l'absence de vanité de son créateur.

Je n'ai pas recherché la première mouture de notre Projet associatif, et je me suis tenue à relire son développement le plus récent, rédigé en 2012. C'est un exercice auquel invite la préparation des bilans, pour mettre en regard les objectifs et les réalisations.

Hormis le désagrément de me répéter, je ne sais pas pourquoi je m'inquiète chaque année au moment de dresser cet état des lieux, parce que j'ai la chance de présider une association dont le rapport d'activité et le rapport financier sont éloquents, et fort satisfaisants.

En près de 40 ans, L'Étage aura connu un développement important. De l'aide aux jeunes de moins de 26 ans, son action s'est étendue à un volant de domaines et à un public considérablement élargi. Le volume des intervenants s'est accru — et pour la plupart, les salariés de l'association sont des travailleurs sociaux ou des éducateurs, des professionnels de ce secteur d'activité qui ne ressemble à aucun autre. Et à leurs côtés, c'est désormais un important réseau de contributions bénévoles qui renforce ce dispositif, en y associant souvent d'autres compétences.

Ce développement fait écho à l'une de nos forces : savoir répondre rapidement, et plutôt pragmatiquement, aux appels à projets des instances étatiques, qui engagent désormais leur financement selon des directives de plus en plus précises.

Être choisis pour mener à bien ces projets nous a souvent semblé un gage de confiance, une reconnaissance de notre savoir-faire. Mais mener davantage d'actions, s'ouvrir à plus de domaines, c'est aussi s'exposer.

Dans la mesure où certains chantiers sont soumis à une pluralité de décisionnaires et d'acteurs, voire à des intérêts divergents, nous ne restons pas toujours seuls maîtres des actions engagées. Du moins tâchons-nous de faire au mieux avec les moyens dont nous disposons - et il est arrivé à la plupart d'entre nous de s'entendre demander de faire plus avec moins.

Le monde a beaucoup changé en près de 40 ans. Certes, il n'a jamais cessé d'être en perpétuelle mutation, mais l'échelle a résolument changé : elle est désormais universelle. Les bouleversements lointains ont désormais des répercussions bien plus rapides et plus proches. C'est ce qui nous a menés à ne plus limiter notre aide au seul public des jeunes. Nous gardons tous en mémoire le souvenir des évènements tragiques qui ont occasionné la mort violente de plusieurs personnes ici même, à Strasbourg, en 2018. Nous ne pourrons plus les oublier, mais nous devrons composer avec cette dimension.

Ainsi que les articles qui composent ce rapport d'activité en feront état, les résolutions et les réalisations ont convergé. De nouveaux projets ont été développés, de nouvelles collaborations, en écho et en réponse à la vie qui va et qui pose de nouveaux questionnements, de nouveaux défis — et les actions ont été en adéquation avec les idéaux. Mais à la mesure de l'amplitude du développement mondial, en 2020, il nous appartiendra de renouveler le Projet associatif, de le mettre à jour, afin de nous adapter à de nouvelles demandes et d'aller de l'avant.

Véronique Stenger, Présidente

Merci à tous ceux qui nous soutiennent.

Date de parution
Mai 2020
Mise en page et illustrations
Camille Oberlé

PAAVS
PÔLE ACCUEIL ANIMATION & VIE SOCIALE

Ce lieu, ouvert à tous, favorise les rencontres, l'émergence d'actions et la vie collective.

Sa mission est d'abord de proposer un espace accueillant et en accès libre à toute personne qui le souhaite. Aucun critère d'admission n'est exigé, si ce n'est l'absence de comportement violent, incompatible avec la vie en collectivité. Son fonctionnement s'appuie sur les textes réglementaires de l'AHI (accueil, hébergement et insertion).

Porte d'entrée « grand public » de L'Étage, il s'adresse en priorité aux jeunes (18-25 ans), souvent en situation de rupture, et à l'ensemble des personnes accueillies, accompagnées et hébergées par l'association.

Le pôle collabore avec la Plateforme jeunes dans le cadre des permanences sociales. C'est notamment au sein de l'accueil de jour que les premières rencontres se font. L'Espace de vie sociale, ouvert depuis 2017, travaille en associant les riverains et les partenaires associatifs.

CONTACT
pole.accueil@etage.fr
03 68 71 11 37

SERVICE

L'ACCUEIL DE JOUR DIT « LA C@FET »

Très accessible, car situé en plein centre-ville, il reste prioritairement le lieu d'accueil des jeunes en errance, mais il reçoit également des personnes de tous âges dans des situations de vie variées.

Plusieurs profils se détachent en fonction de problématiques communes et/ou du rythme de fréquentation, de la participation des personnes à la vie du lieu, de la manière dont ils « s'en emparent ».
Cet espace a ses « habitués », qui sont toujours là, dès le matin. L'accueil de jour est presque leur « seconde maison », un espace de vie sociale où ils retrouvent souvent d'autres « habitués » pour parler, jouer, bénéficier d'une boisson chaude en refaisant le monde.

LA C@FET
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H45 À 20H
(fermée le jeudi de 14h à 17h30 pour réunion de service)
DIMANCHE DE 10H À 16H

La C@FET est un service d'accueil de jour pour personnes en grande difficulté sociale, public en errance et/ou en grande précarité bénéficiant de minima sociaux ou sans ressources. Ces personnes peuvent solliciter différents services, comme :

1. la domiciliation postale ;
2. les petits déjeuners, boissons chaudes ;
3. les repas ;
4. l'accès internet ;
5. les activités ludiques et culturelles ;
6. la permanence sociale pour les moins de 25 ans ;
7. la permanence juridique ;
8. la permanence santé.

Chaque jour, aux heures d'affluence, nous servons en moyenne 45 personnes au petit-déjeuner, 60 à 75 personnes au repas de midi et 40 à 50 personnes au repas du soir. Ce lieu est, à Strasbourg, l'unique service d'accueil de jour à recevoir des personnes accompagnées d'un chien. On compte en moyenne 5 chiens selon les moments d'affluence.

L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

Premiers lieux de (re)prise de contact avec l'institution et de lutte contre la pauvreté pour les personnes en grande précarité, les permanences juridiques, psychologiques et d'addictologie favorisent la prévention et participent à la réduction des risques.

En lien avec le Pôle enfance parentalité promotion de la santé et l'infirmière, des actions de promotion de la santé sont régulièrement organisées au sein de la C@fet pour donner la possibilité au public d'accéder aux premiers soins et/ou d'aborder la parentalité.

L'équipe de l'Accueil de jour est en lien régulier avec le service social de la Plateforme d'accueil et d'accompagnement des jeunes de L'Étage (PLAJE) pour l'accompagnement des 18 – 25 ans qu'elle côtoie au quotidien. Ainsi, le premier accueil d'évaluation sociale, traditionnellement appelé « permanence sociale », est réalisé également par un travailleur social de l'accueil de jour. Pour une meilleure cohérence de suivi et d'accompagnement du public, des temps de réunion communs ont été mis en place afin d'aborder les différentes situations.

Alors que la C@fet ne compte que 32 places assises, le service accueille quotidiennement plus de 130 personnes.

L'INCLUSION NUMÉRIQUE

L'espace cyber
Pour faire ses démarches, répondre à ses mails, rédiger un CV, en autonomie ou avec l'aide de l'équipe de l'Accueil de jour, trois postes informatiques sont à disposition du public, sur simple inscription.
Les personnes peuvent aussi avoir accès au WIFI pour leur connexion internet personnelle.

Les ateliers numériques
Parce qu'il est parfois difficile de comprendre comment naviguer sur les sites des administrations publiques (CAF, sécurité sociale [AMELI], impôts...), l'Accueil de jour organise des ateliers d'inclusion numérique.
Démarrés durant le dernier trimestre 2019, ces ateliers se poursuivront en 2020. L'objectif est d'obtenir le label « Espace numérique ».
En 2020, l'AdJ souhaite utiliser ces ateliers numériques, et notamment celui en lien avec le FIPEN (Fonds d'innovation de présence éducative sur le net), pour créer une passerelle avec le Pôle hébergement.

LE PORT DE LA CAPUCHE « HOODIE DONC ! »

Face au nombre croissant de personnes portant une capuche, ces derniers temps, l'équipe de la c@fet' a décidé d'en interdire le port. Les autres couvre-chefs (bonnets, casquettes...) restant acceptés. Cette interdiction a provoqué des discussions et débats souvent vifs, parfois mouvementés, toujours intéressants.

Sa justification puise ses sources au niveau symbolique, social et donc relationnel. Elle pose la question de la place de l'individu dans un groupe et de son intégration dans un lieu qui veut favoriser les interactions sociales entre ses membres.

Parmi les arguments qui soutiennent cette décision, celui qui veut qu'une personne qui garde sa capuche affiche directement — bien qu'implicitement — sa volonté de ne pas échanger socialement avec ses pairs a été entendu et compris. Tout comme celui qui indique que lorsque l'échange se produit, le porteur de capuche, en restant couvert, exprime un manque de respect envers son hôte qui l'accueille et plus généralement envers ses interlocuteurs.
Les « habitués » ont pris le réflexe, les « nouveaux » comprennent cette interdiction.

Cette mesure, comme d'autres efforts mutuels porteurs de sens, contribue au « vivre ensemble » et à l'apprentissage du civisme, valeur centrale de l'insertion sociale.

TÉMOIGNAGES

« La jeunesse, c'est parfois l'itinérance qui mène à l'errance puis à une perte de sens. » : cette phrase illustre les écueils et difficultés de parcours que certains jeunes peuvent rencontrer. Des jeunes arrivent le moral à zéro, souvent après une rupture familiale ou amoureuse, une fin de prise en charge dans un dispositif, sans ressource ni solution d'hébergement. L'espace chaleureux, la disponibilité des travailleurs sociaux et la qualité de leur écoute sont très appréciés. En voici quelques témoignages :

« Ici au moins on me regarde sans me juger. »

« J'aime ce lieu, car les personnes qui y travaillent sont généreuses, aimables et bienveillantes. »

« Rares sont les lieux où l'on vous offre un café sans vous demander vos papiers. »

« Être tranquille, au chaud et partager des moments sans tensions en étant en sécurité, c'est appréciable. »

SERVICE

ESPACE DE VIE SOCIALE (EVS)

Il représente le lieu de participation et d'expression des jeunes et, plus généralement, des personnes fréquentant l'Accueil de jour via le Conseil de vie sociale (espace dans lequel les personnes peuvent faire des propositions d'activités et débattre sur le fonctionnement du lieu). Le CVS est composé de 7 à 8 membres. Il est ouvert à toute personne présente à la C@fet au moment de son déroulement.

SERVICE

LES ACTIVITÉS

Elles sont collectives, et se font sur proposition du public. Ainsi, près d'une vingtaine d'activités culturelles, sportives, numériques, de prévention santé, ont été réalisées au cours de l'année, et chacune d'entre elles a réuni une dizaine de participants en moyenne. Certaines mobilisent des prestataires extérieurs et le tissu associatif du voisinage. Elles sont organisées en articulation et en complément de l'accompagnement

LES ACTIONS DE MOBILISATION

En 2019, une quarantaine de jeunes ont participé aux actions de mobilisation que nous avons mises en place afin de les aider à retrouver goût et envie, puis à se projeter pour enfin définir une voie professionnelle. La complexité des profils de jeunes que nous accompagnons nous incite à être créatifs et à nous renouveler sans cesse. C'est pourquoi nous proposons des activités dans différents domaines : l'emploi, l'art, la culture, la musique, la création, le numérique, la solidarité, la citoyenneté, l'écologie, les droits de l'homme, le cinéma, le sport...

LES ACTIONS PHARES DE 2019

Collecte de sapins : six à dix jeunes de L'Étage participent à la collecte de sapins organisée chaque année, le deuxième samedi de janvier, en partenariat avec la Ville de Strasbourg. En 2019, ils ont ramassé environ 300 sapins. Cette activité, qui favorise la prise de conscience de l'enjeu écologique et citoyen, est aussi l'occasion pour ce public de rencontrer les riverains et parfois de créer un réseau de contacts pouvant les aider.

Plaisir d'écrire : six jeunes de L'Étage ont participé aux ateliers d'écriture organisés, comme chaque année, par le GIP-FCIP.

Découverte de talents musicaux : la Scène ouverte est un moment festif organisé en juin. Ouvert à tous, il donne aux jeunes l'occasion d'expérimenter leur talent artistique, notamment autour de la musique. Une dizaine de jeunes de l'Étage ont fait une démonstration de leurs talents musicaux.

individualisé des usagers qui fréquentent la C@fet.
Les réunions transversales des chefs de service de l'association favorisent le partage et le croisement des informations relatives au parcours des personnes afin d'adapter au mieux l'accompagnement collectif et individualisé.

50 personnes par jour en moyenne à l'accueil de jour.

SERVICE

LE RESTAURANT

Les différents temps de repas sont des moments de gestion de flux importants pour le personnel de l'Accueil de jour tout comme pour celui de la cuisine. Lieu de repas différent de la C@fet, le nouveau restaurant social accueille ses hôtes au premier étage du bâtiment de l'association. Ce lieu offre un cadre privilégié pour se restaurer dans une ambiance calme et conviviale avec des repas préparés sur place. Le restaurant est principalement destiné à un public en difficulté économique ou sociale, mais il est ouvert à tous. Le montant de la participation au coût du repas est calculé en fonction des ressources. Une orientation d'un partenaire avec une prise en charge du coût de la participation est possible. Le repas est gratuit pour les enfants de moins de 13 ans accompagnés sans prendre en compte les ressources des parents qui se résument généralement aux minima sociaux.

Comptant 48 places, le restaurant sert en moyenne 75 repas le midi et 45 le soir.

PEPPS
PÔLE ENFANCE PARENTALITÉ PROMOTION DE LA SANTÉ

Le Pôle regroupe des services et des actions spécifiques d'accueil des familles et d'accompagnement des parents et porte la question de l'accès à la protection sociale et aux soins pour l'ensemble des publics accueillis par L'Étage.

L'ANNÉE 2019 EST MARQUÉE PAR :

• La poursuite de l'expérimentation menée, depuis deux ans, à l'espace accueil ressources pour les familles à la rue avec enfants mineurs. La pérennisation de ce lieu appelé la Loupiote n'est plus mise en cause par les services de la Ville et de l'État.
• Après plusieurs mois de mise à disposition d'un infirmier par les Diaconesses de Strasbourg, L'Étage a recruté une infirmière ! Cette dernière intervient sur différents sites de L'Étage : quai des Bateliers, Odylus et Loupiote.
• Avec l'agrément micro-crèche obtenu à l'automne, nous pouvons déployer, depuis la fin de l'année, notre projet novateur de lieu d'accueil enfants-parents qui accueille simultanément quelques enfants sans leurs parents, l'Ancrage.

CONTACT
pepps@etage.fr
03 68 71 11 16

SERVICE

LA LOUPIOTE

En novembre 2017, à la suite d'un appel à projets de la Ville de Strasbourg et de l'État, L'Étage, en lien avec le Home protestant, a ouvert la Loupiote, espace accueil ressources pour des familles à la rue avec enfants mineurs. La loupiote propose un lieu de vie, la possibilité de retrouver les gestes du quotidien, des moments de vie « normale » et en sécurité dans une vie qui ne l'est pas, un lieu de répit avant de retourner à la rue.

Les familles qui y sont accueillies ont fui ou quitté leur pays dans l'espoir de trouver plus de sécurité et d'offrir un avenir meilleur à leurs enfants. Beaucoup ne parlent pas le français. Elles sont à la rue, trouvent parfois des solutions pour une nuit : une tente, un immeuble en chantier, une voiture, des connaissances ou des inconnus… Les familles dorment à droite à gauche et il n'est pas rare qu'une mise à l'abri soit trouvée chez des tiers, mais seulement pour les enfants.

Les familles sont accueillies en journée et bénéficient de services de première nécessité comme prendre une douche, laver son linge, aller aux toilettes, changer une couche. Les dons du Diaconat de Mulhouse ont permis d'installer deux cabines de douches dans le sous-sol de la Loupiote. Un coin enfants avec jeux, livres, doudous est aménagé dans chaque pièce. Une salle de jeux équipée de tapis et de mousse pour la motricité est dédiée aux plus petits. Une éducatrice de jeunes enfants propose des activités et des jeux adaptés aux âges des enfants. Le jeu est un support pour créer du lien, communiquer et les sensibiliser à la langue française. Elle veille également à l'ordre, la propreté, la décoration du lieu. Elle organise des ateliers parents-enfants qui permettent aux familles de partager un moment convivial et à chacun de développer son imaginaire et sa créativité. Elle prend le relais lorsqu'un parent s'assoupit, va aux toilettes ou prend une douche, notamment lorsqu'il s'agit d'une mère seule avec ses enfants.

Les parents sont souvent épuisés par des emplois du temps morcelés et de nombreux rendez-vous, par leur recherche incessante de solutions pour se loger, se nourrir, se soigner et faire évoluer leur situation et celle de leurs enfants. Les enfants suivent et parfois s'endorment n'importe où, alors que les adultes veillent et ont du mal à trouver le sommeil. Aussi, il n'est pas rare qu'un parent s'endorme quand il sait ses enfants en sécurité…

Les missions de l'équipe s'articulent autour de la relation de proximité avec les personnes et du partage du quotidien. À moyen terme, elles visent aussi à renouer un lien avec les services dits de droit commun. La diversité des langues ne rend pas l'exercice aisé.
L'évolution des situations des familles sans domicile, en grande majorité migrantes, nécessite une articulation complexe de compétences et d'acteurs.

La Loupiote se propose d'être au carrefour de ces nécessités et accueille de multiples intervenants :
• Le SIAO 67 afin de faciliter l'orientation vers un hébergement ;
• L'équipe familles MDI de la Ville de Strasbourg ;
• Une consultation hebdomadaire de puéricultrice de PMI ;
• Le service de vaccination de la Ville de Strasbourg : trois campagnes cette année (rougeole, grippe et DT Polio) ;
• L'Université de Strasbourg avec son projet européen Migreval qui analyse l'impact des politiques publiques envers les personnes migrantes ;
• L'association AAPEI et son pôle de compétences et de prestations externalisées qui accompagne des enfants en situation de handicap, sans solution adaptée à leurs besoins, dans l'évaluation et la prise en charge spécifique ;
• Le magasin Carrefour city qui met, chaque jour, à disposition des paniers d'invendus de fruits, légumes, viennoiseries, pain... ;
• Les musiciens de l'association Ballade qui jouent chaque mois pour les familles et chantent avec elles en diverses langues ;
• Des engagements bénévoles pour la sensibilisation à la langue française, les animations pour les enfants...

INSTANTS DE VIE À LA LOUPIOTE

Une famille congolaise est au salon, la maman épuisée s'est assoupie tandis qu'un papa tchétchène veille sur les enfants qui jouent, tout en berçant son bébé.

Les musiciens de l'association Ballade entonnent des morceaux des Balkans et de l'Oural, des dames chantonnent, les enfants répètent les paroles des chansons et dansent au rythme des mélodies.

Un papa fait danser ses enfants sur des musiques géorgiennes, ses enfants exécutent avec dextérité et beaucoup de grâce les figures traditionnelles.

Un petit garçon Sikh joue aux petits chevaux.

Un papa rom kosovar confectionne un gâteau aux pommes, qui sera partagé avec toutes les familles présentes à la Loupiote.

Les parents G. apprennent avec soulagement, après avoir passé une semaine à la rue avec leur fils gravement handicapé, qu'ils peuvent accéder à un hébergement hôtelier. Nous les accompagnons, car la famille a du mal à s'orienter dans la ville. Dans la chambre, leur fils que nous avions vu, ces dernières semaines, le visage tordu de douleur exprime sa joie en frappant des mains.

Un groupe de dames africaines s'entraident en cuisinant chacune à son tour, un jour par semaine. Elles parlent de leur projet d'ouvrir un restaurant, le « Mama Africa ».

Un groupe d'enfants réalise un *kamishibaï* (un théâtre de papier) pour raconter une histoire de déplacements, d'épreuves et de rencontres.

Ce sont ces petites pépites d'humanité qui donnent la force aux familles de tenir debout, avec dignité, en attendant que leurs conditions de vie s'améliorent.

80 personnes en moyenne passent tous les jours à la Loupiote.

Plus de **20 nouvelles familles** s'y présentent chaque mois.

En deux années, la Loupiote a accueilli près de **600 familles**, et plus de **1200 enfants**.

SERVICE

L'ANCRAGE lieu d'accueil enfants parents (LAEP) et micro-crèche

L'Ancrage est aménagé pour accueillir des enfants de moins de six ans accompagnés d'un adulte. Petits et grands apprécient d'y passer du temps ensemble, de jouer avec d'autres enfants pour les premiers, de bavarder avec d'autres parents pour les seconds. L'accès est libre, sans inscription préalable. Les accueillantes sont à l'écoute des personnes dans le respect de leur diversité et veillent à la sérénité du lieu.

Fréquenté par les familles qui connaissent L'Étage et par les familles et assistantes maternelles du quartier et de la ville, L'Ancrage est un lieu de mixité sociale où les personnes échangent, racontent leur vécu, partagent leurs points de vue ou leurs préoccupations sur la vie quotidienne et leurs enfants.

La présence dans l'équipe d'une assistante sociale forte de son expérience à la Plateforme d'accueil et d'accompagnement des jeunes de L'Étage (PLAJe) favorise une meilleure articulation avec les services sociaux et petite enfance pour les situations qui le nécessitent : « j'ai, par exemple, pu faire une demande prioritaire auprès du relais petite enfance pour une jeune maman solo afin que son enfant ait une place en structure collective et que la maman puisse se reposer et effectuer ses démarches. J'ai également fait le lien avec l'éducatrice spécialisée qui accueillait cette maman dans le cadre de visites médiatisées pour son autre enfant. » D'autres personnes ont pu être orientées vers des cours de français, une assistante sociale de secteur, une association spécialisée dans les violences intrafamiliales, etc. Pour ces familles, L'Ancrage est devenu un lieu ressource sécurisant et une opportunité de diversifier les intervenants et de connaître d'autres lieux où s'adresser.

Agréée micro-crèche depuis l'automne, l'Ancrage, comme toute crèche, accueille aussi quelques enfants sans leurs parents. Lors de cette première expérience de la séparation, les parents se familiarisent avec le fonctionnement d'un établissement d'accueil de la petite enfance – inscription, contrat d'accueil formalisé, échanges avec les professionnels. L'Ancrage aide les parents à se construire dans leur rôle de parent : anticiper les risques et mettre l'enfant en condition d'accès à l'autonomie, donner du sens et éveiller à l'esprit critique. Pour les enfants, l'Ancrage est un terrain de découvertes et de rencontres.

SERVICE

LA PROMOTION DE LA SANTÉ ET L'ACCÈS AUX DROITS ET AUX SOINS

L'Etage, soutenu par l'ARS, la CPAM et la Ville de Strasbourg, développe des actions collectives de promotion de la santé en direction des personnes accueillies, accompagnées et/ ou hébergées par l'association. Préserver sa santé et bénéficier de soins sans discrimination nécessite de favoriser l'accès, la coordination et la continuité des soins.

Une infirmière, en poste à mi-temps, basée au quai des Bateliers et mobile sur les différents sites de l'Étage, facilite par son approche complémentaire, l'amélioration du recueil de données, de l'évaluation des besoins et de la transmission des informations. Sauf urgence et indisponibilité de l'équipe de première ligne, l'infirmière ne réalise pas de soins directs. Ses spécificités sont l'évaluation, l'éducation et la prévention. Elle permet de prendre en considération les besoins spécifiques des publics.
Ses missions sont multiples : évaluer et proposer une prise en charge des symptômes physiques et/ou psychiques des personnes accueillies, répondre aux besoins par un travail en complémentarité avec les professionnels de l'Étage et nos partenaires, mettre en place des campagnes de prévention adaptées aux populations accueillies, accueillir les stagiaires infirmiers.
Elle intervient auprès de la personne avec son accord, à sa demande ou à la demande du travailleur social, et selon les besoins, de façon ponctuelle ou régulière, dans le cadre de consultations infirmières sur rendez-vous, de conseils directs aux travailleurs sociaux, de visites à domicile ou d'un suivi téléphonique des personnes.

L'accès à la protection sociale conditionne bien souvent l'accès aux soins. La mise en œuvre de la Protection universelle maladie (PUMa) ouvre des droits à la prise en charge des frais de santé en cas de maladie ou de maternité, sous condition de résidence stable. En interaction avec nos actions santé, nous apportons des informations sur l'assurance maladie, les services en ligne, le compte ameli, la CMU-C ou l'examen périodique de santé.

43 dossiers AME instruits.

186 dossiers CMU-C/ACS/CSS.

200 personnes vaccinées lors de 4 séances de vaccination grippe, DT Polio et rougeole.

SERVICE

MÉDIATION FAMILIALE

La médiation familiale permet de rétablir le dialogue et d'apaiser les tensions. Toutes les questions peuvent y être abordées.

Chaque personne qui s'adresse au service bénéficie d'une première information dans le cadre d'un entretien préalable, individuel le plus souvent. Avec l'accord des personnes concernées, des rencontres sont ensuite organisées pour aborder les difficultés et rechercher ensemble des solutions qui prennent en compte les besoins de chacun, organiser la vie des enfants, les relations entre les parents ou la construction d'un nouveau départ.

Spécificité de L'Étage, notre service s'adresse aux jeunes adultes et à leurs parents, notamment dans le cadre de décohabitations conflictuelles.

La présidente de L'Étage en tant que personne morale, et les médiatrices familiales du service ont prêté serment à la Cour d'appel de Colmar, en février, lors d'une cérémonie très officielle. Elles sont maintenant inscrites sur la liste des médiateurs familiaux assermentés.

SERVICE

ACCOMPAGNER LES PARENTS

LES SÉJOURS DE PROXIMITÉ

Généralement organisés dans les Vosges, ils permettent aux familles de découvrir de nouveaux univers, de nouveaux horizons. Ces séjours apportent une bouffée d'oxygène dans des quotidiens parfois tristes et offrent l'occasion de passer de jolis moments en famille.

En 2019, deux séjours ont été organisés :
• en juillet, à Reipertswiller, avec 10 parents et 11 enfants : promenades dans la forêt, animaux de la ferme, découverte d'une pisciculture et d'un apiculteur, étang de Bærenthal, château de Lichtenberg.
• En août, à Salm, avec 12 parents et 16 enfants : balades et ferme, bricolages et pique-nique.
Quatre professionnel·le·s accompagnent les familles et vivent au quotidien avec elles durant trois jours. Les compétences des parents et leurs éventuelles difficultés éducatives sont abordées dans une ambiance détendue qui favorise les échanges.

LES PARENTS-BALADE

Mises en place depuis de nombreuses années, les sorties Parents-balade ont lieu une fois par mois, les mercredis. Les familles fréquentant l'association peuvent ainsi se constituer des repères sur le territoire strasbourgeois de façon à pouvoir sortir avec leur·s enfant·s et partager des moments de complicité et de détente. Ces temps participent également aux échanges entre parents autour de thématiques éducatives et sont des espaces de valorisation des compétences parentales. Ces actions répondent aux objectifs du réseau des parents (REAAP) car elles permettent aux familles de se rencontrer et de rompre leur isolement. Le principe est de proposer une sortie par mois accessible en transports en commun ou à pied et peu coûteuse pour que les familles puissent y retourner si elles le souhaitent. Ces sorties sont ouvertes à l'ensemble des familles qui fréquentent les services de L'Étage. Tous les enfants y sont admis quel que soit leur âge.

Les Parents-balade 2019 :
À la Patinoire ! Le 13 février, une sortie à la patinoire réunit 10 parents et 10 enfants dont 5 de moins de 6 ans et 5 de plus de 6 ans. Pour beaucoup, il s'agissait d'une découverte. Certains se sont lancés tout de suite sur la glace quand d'autres n'ont quitté la barrière de sécurité que de quelques centimètres. Ce moment a été très joyeux : les enfants plus grands aidaient les plus jeunes, des mamans qui ne se connaissaient pas ont tenté de se lancer ensemble. Ce fut un moment de franche rigolade. Un papa avait constamment deux ou trois enfants accrochés à lui pour effectuer des tours de pistes.

Au Musée zoologique Le 27 mars, trois familles dont 3 enfants et 4 parents se sont pris au jeu proposé par le guide du musée. L'activité étant destinée aux plus petits, on craignait qu'Omar (8 ans) ne s'ennuie, mais il y a pris part activement. Farida, 3 ans, a participé à tout en étant très collée à sa maman. À la fin de la visite, les enfants ont réclamé une pause sur une aire de jeux et un goûter. Ce que nous avons fait.
En plein air Au retour des beaux jours, nous avons privilégié les sorties en extérieur avec la visite d'un jardin partagé à Hautepierre, une sortie pique-nique au Jardin des deux rives, une autre au Parc de la Citadelle avec maillots de bains et jets d'eaux pour les enfants, et enfin une troisième au Parc du Heyritz.
Nous sommes aussi allés à la découverte de la **Médiathèque Malraux** et de son spectacle « Légum'sec » et de la **Ludothèque de la Meinau.**
Au Vaisseau En partenariat avec l'association Tôt ou tard, nous avons proposé aux familles des sorties au Vaisseau à tarif réduit. Nous avons ainsi pu y accompagner trois groupes d'une vingtaine de personnes.

VACANCES EN FAMILLE (VACAF)

Sept familles, soit 36 parents et enfants, ont préparé collectivement leur séjour d'une semaine de vacances à Port Barcarès, pour la période du 6 au 13 juillet.

Le projet, ouvert sur le quartier, a accueilli trois familles orientées par le Cardek. Pour préparer le séjour et favoriser la cohésion du groupe, des rencontres mensuelles ont permis aux parents d'aborder ensemble tous les aspects d'un séjour de vacances et de se projeter. Les parents se sont impliqués également dans des actions participatives afin de trouver des financements complémentaires pour profiter de quelques loisirs payants sur place : les familles étaient présentes à la collecte de sapins en janvier et à l'inauguration du quai des Bateliers, en mai, pour vendre des gâteaux faits maison. La vidéo du séjour produite sur place et diffusée lors d'une réunion « retrouvailles » a été très appréciée.

Le projet a généré une dynamique de groupe positive qui encourage les parents à participer à d'autres activités proposées tout au long de l'année et leur donne le goût et le courage de penser l'avenir et pourquoi pas de préparer d'autres vacances en famille.

PLAJE
PLATEFORME D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES

Depuis près de 40 ans, l'association L'Étage développe une intervention innovante en direction du public jeunes. Construite à partir des besoins repérés sur le terrain, cette intervention s'est progressivement modifiée, étoffée et adaptée afin de coller aux évolutions du public et des dispositifs généralistes ou spécifiques.

Depuis trois ans, pour encore mieux les accompagner, nous avons mis en place une plateforme jeunes qui réunit un ensemble de services et d'actions spécifiques en direction de jeunes en situation de rupture ou en voie de l'être.

En 2019, le dispositif d'hébergement pour jeunes salariés issus de l'Aide sociale à l'enfance a démarré, tandis que l'expérimentation de nos dix places d'hébergement, dédiées à de jeunes réfugiés sans domicile, a pris fin.

CONTACT
plaje@etage.fr
03 88 24 70 60

589 domiciliations postales actives au 31 décembre 2019.

SERVICE

LA DOMICILIATION POSTALE

L'association L'Étage propose une adresse postale officielle reconnue par l'ensemble des administrations publiques pour les jeunes de 18 à 24 ans n'ayant pas de logement ou d'hébergement fixe. Ce service est gratuit.

LE COURRIER PEUT ÊTRE RETIRÉ LA SEMAINE ENTRE 9 H ET 21 H, LE SAMEDI DE 9 H À 13 H, ET LE DIMANCHE DE 10 H À 16 H.

Pour y accéder, le jeune doit être en possession d'un document d'identité en cours de validité (avec autorisation de travailler s'il s'agit d'un titre de séjour) et passer un entretien d'évaluation auprès d'un travailleur social diplômé.

La domiciliation est ouverte pour une durée d'un an, renouvelable jusqu'aux 24 ans du jeune si celui-ci n'a toujours pas d'adresse fixe. À ses 25 ans, la personne peut être orientée vers le Centre communal d'action sociale de la ville de Strasbourg qui prendra le relais.
Le traitement du courrier est assuré par des volontaires du service civique à L'Étage. Pour récupérer leur courrier, les jeunes doivent se présenter à l'accueil de jour, pendant les horaires d'ouverture avec une pièce d'identité en cours de validité. Sans passage de leur part pendant trois mois consécutifs, la domiciliation est clôturée et le courrier est renvoyé.

749 nouveaux jeunes accueillis, 22% de plus qu'en 2018.

SERVICE

LA PERMANENCE D'ACCUEIL

La permanence sociale est le lieu du premier accueil des jeunes qui ne connaissent pas L'Étage : tout jeune de moins de 25 ans en difficulté peut y être reçu et écouté.

Au cours de ce premier entretien, et afin de réaliser un diagnostic et déterminer si le jeune sera accompagné par L'Étage ou s'il doit être orienté vers un autre service, le travailleur social passe en revue la situation administrative, professionnelle, et familiale du jeune, ses ressources, sa situation en hébergement.
Si le jeune est accompagné ailleurs, un lien est établi avec cette autre structure, la plateforme jeune ne se substituant pas à un accompagnement déjà réalisé. Si le jeune est locataire, il est réorienté vers le service social du secteur dont il dépend sauf si un risque de rupture est avéré.
En fonction du jeune et de sa situation, il est possible d'ouvrir une domiciliation et/ou d'avancer une carte restaurant pour qu'il puisse bénéficier de 10 repas au restaurant social de L'Étage ou encore de solliciter le 115 pour une mise à l'abri.

PARTENARIAT AVEC LA PROTECTION DE L'ENFANCE

Environ 40 % des jeunes accueillis lors de la permanence sociale disent avoir été pris en charge par un service d'Aide sociale à l'enfance durant leur minorité. Pour la plupart, cette prise en charge est inférieure à 6 mois.
En 2019, nous avons poursuivi la construction d'un partenariat avec les structures relevant de la Protection de l'enfance afin de favoriser le passage de relais avant la fin de la prise en charge et prévenir les risques de rupture de parcours.
Dans l'intérêt du jeune et pour lui faciliter son entrée dans la vie d'adulte, il semble effectivement nécessaire de décloisonner le domaine de la Protection et de l'insertion. Ainsi, des collègues ont participé, en 2019, à plusieurs rencontres partenariales autour de la problématique des jeunes proches de la majorité ou majeurs. Ces rencontres, organisées à chaque fois par une autre structure, permettent de mieux se connaître et de réfléchir ensemble à l'amélioration de la prise en charge de ce public.

SERVICE

LES RÉFÉRENTS DE PARCOURS

Le travailleur social qui reçoit un jeune à la permanence lui fixe un rendez-vous avec un travailleur social de la Plateforme Jeunes dit « référent de parcours ». Celui-ci proposera au jeune un accompagnement adapté à ses difficultés et à ses besoins, et dont l'objectif est l'accès aux droits, aux soins et à un hébergement adapté...

Ce service permet une stabilisation sociale des jeunes en vue de les raccrocher à un dispositif d'insertion adapté.
Cette stabilisation passe le plus souvent par :
1. l'accès à l'alimentation ;
2. l'établissement de papiers d'identité ;
3. l'ouverture d'un compte bancaire ;
4. la mise en place d'une protection sociale ;
5. une ou des demandes d'aides financières.

Une fois cette stabilisation effectuée, des orientations vers le SIAO, la MLPE, l'Epide, ... sont envisagées, et accompagnées le cas échéant.

Le référent de parcours est l'interlocuteur privilégié du jeune, il connaît sa situation, mais il est aussi le garant de son parcours, si besoin jusqu'à ses 25 ans, en se tenant à sa disposition à chaque rupture (accès à un hébergement, à un autre dispositif ou par exemple suite à une perte de contact avec le jeune, une hospitalisation, ...).

SERVICE

LE PASS' ACCOMPAGNEMENT

Cette action d'accompagnement vers le logement a démarré en 2010 à petite échelle avant d'être pérennisée. Ce dispositif est financé par le Conseil départemental et le Fonds social européen. Il s'adresse aux jeunes qui ont des ressources, et qui souhaitent accéder et se maintenir dans un logement autonome.

Pour cela, le dispositif propose un accompagnement social global de deux ans maximum basé sur un contrat avec plusieurs objectifs en fonction de la demande du jeune. Des bilans sont faits régulièrement afin d'évaluer l'évolution de la situation du jeune avec un référent unique. Cet accompagnement renforcé est un gage de réussite d'un accès et d'un maintien dans un logement.

EXEMPLE DE SITUATION

Originaire de Martinique, Madame X est arrivée seule en métropole en juin 2019. Elle a rapidement trouvé un emploi en intérim à temps partiel. Lors de son entrée en **Pass'accompagnement**, à L'Étage, en novembre 2019, elle était hébergée chez sa tante. Elle avait d'importantes difficultés financières notamment parce que sa conseillère bancaire en Martinique lui avait fait souscrire divers produits qui représentaient près de 200 € de prélèvements par mois ! Son référent de parcours de la PLAJE avait déjà entamé des démarches pour faire fermer ces assurances et nous les avons poursuivies. L'hébergement de Madame ne pouvant être envisagé comme un hébergement stable du fait de tensions avec sa tante, Madame a instruit une demande de logement social et nous avions également commencé à démarcher différentes résidences jeunes travailleurs. Mi-décembre, un bailleur social lui propose un T2 situé dans l'Eurométropole pour mi-février. Nous avons donc sollicité les aides prévues dans le cadre du pass'accompagnement (cautionnement, l'aide au financement du dépôt de garantie...). En parallèle, Madame a pu obtenir la fermeture de son PEL juste avant son entrée dans le logement et récupérer son argent, ce qui lui a permis d'envisager plus sereinement son emménagement.
Une fois en appartement, l'accompagnement se poursuit pour continuer les démarches entreprises auprès de sa banque. Madame apprend la gestion et l'occupation dans un logement. L'accompagnement pourra prendre fin, une fois qu'elle sera en capacité de faire les démarches principales seules et une fois que sa situation financière sera stabilisée.

TÉMOIGNAGE

Sophie, chargée du Pass'accompagnement

« Le Pass'accompagnement est un contrat de deux ans entre le Conseil départemental, L'Étage et le jeune. Il concerne des jeunes de 18-25 ans qui ont des ressources parce qu'ils travaillent ou qu'ils ont un RSA comme parent isolé. L'objectif est de les aider à accéder à un appartement et à y rester. Nous leur proposons un accompagnement social et financier, une aide dans leurs démarches administratives, etc.
Le suivi est très personnalisé puisque c'est toujours la même personne qui voit le même jeune, régulier puisqu'on rencontre le jeune toutes les semaines au début, puis toutes les trois semaines, puis une fois par mois, et sur le long terme puisque la personne signe un contrat de deux ans qu'elle peut du reste rompre à tout moment.
Ce contrat fait qu'elle ne se sent pas contrainte tout en étant vraiment acteur. C'est peut-être pour cela que ça marche. Nous participons à des moments très intéressants de leur vie : nous les accompagnons dans leur construction d'adulte : premier appartement, premier bébé, premier boulot.
Nous sommes aussi un peu des casseurs de rêves. Certains imaginent, par exemple, un grand appartement en centre-ville et on leur explique que ce ne sera pas possible avec leur budget. C'est peut-être pour cela que l'on arrive à créer une relation de confiance avec eux. On ne leur fait pas miroiter des choses impossibles.
Les temps de bilan sont à 3 mois, 1 an, 18 mois. On prend la mesure pour voir si on a atteint les objectifs et on réadapte l'accompagnement social si besoin.
Quand les jeunes sont au bout du Pass'acc, ils ont appris plein de choses, ils ont des repères notamment par rapport aux administrations et ils peuvent voler de leurs propres ailes. »

SERVICE

LE DISPOSITIF JEUNES INTERMÉDIATION LOCATIVE (JIL)

Le JIL a été mis en place au sein de la Plateforme jeunes de L'Étage en février 2019 suite à une réflexion avec le Conseil départemental autour de la difficulté de prise en charge en établissement dédié de mineurs étrangers isolés sur le territoire dits « mineurs non accompagnés ».

Le constat a porté sur la saturation des places dédiées à ces mineurs, occupées par des majeurs salariés maintenus sur ces places faute de propositions adaptées.
Nous avons saisi l'opportunité de créer des places d'intermédiation locative : le JIL. Le dispositif a été créé dans le but de proposer un hébergement, le plus souvent en colocation, et un accompagnement social global aux jeunes majeurs, et plus spécifiquement à ceux arrivés comme mineurs non accompagnés.
Le dispositif s'adresse à des jeunes, titulaires a minima d'un premier récépissé de demande de titre de séjour et disposant de ressources suffisantes puisqu'ils participent aux charges locatives au montant réel.
L'hébergement peut durer 18 mois maximum et l'accompagnement social 24 mois, avec pour objectifs l'autonomisation dans les démarches, l'accès au logement autonome, la gestion budgétaire et la consolidation du projet professionnel.

TÉMOIGNAGE Stéphanie, chargée du JIL

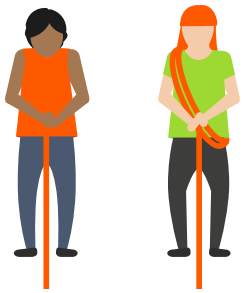
« Lorsque les mineurs isolés, pris en charge à leur arrivée en France par le service d'Aide sociale à l'enfance du Conseil départemental, deviennent majeurs, le dispositif Jeunes intermédiation locative (JIL) intervient pour les accompagner. Cette solution est parfois la seule possible à la fin de leur prise en charge. Nous essayons de travailler la transition, d'assurer une continuité pour que leur situation ne se dégrade pas.
Le but est de leur permettre d'accéder à l'autonomie et à un logement au bout de 18 mois. Nous avons une cinquantaine de jeunes dans ce cas. Nous recevons le jeune en entretien afin d'évaluer ses besoins puis nous proposons, quand une place se libère, de lui faire visiter un logement. Si cela lui convient, on contractualise par un Pass'accompagnement. Nous avons, rue de Rhinau, 14 personnes dans ce cas. Ce sont des jeunes qui travaillent – beaucoup sont en apprentissage –, qui ont des ressources stables, qui payent leur loyer au réel et qui ont un titre de séjour ou un récépissé de demande de leur premier titre.
L'objectif de cette immersion locative est de les aider à appréhender les droits du locataire et la bonne occupation du logement. On leur rend visite une à deux fois par mois. On est soutenu par l'équipe d'intervenants sociaux à domicile. On leur apprend à gérer leur budget, on les accompagne dans leur recherche d'emploi à la fin de leur apprentissage, une étape indispensable pour renouveler leurs titres de séjour. On les aide dans leurs démarches administratives à la CAF, à Pôle emploi et à la Préfecture. Il s'agit d'un accompagnement global selon les besoins de chacun et d'un soutien moral.
Ces jeunes, qui sont pour la plupart originaires d'Afrique subsaharienne, du Bengladesh, et parfois d'Afghanistan ou du Pakistan, envoient tous les mois de l'argent à leur famille et parfois plus de 400 € quand une personne de leur famille a un grave problème de santé. C'est un élément incontournable à prendre en compte dans leurs dépenses. 400 € pour un apprenti c'est tout de même la moitié de ses revenus. »

SERVICE

SIAO

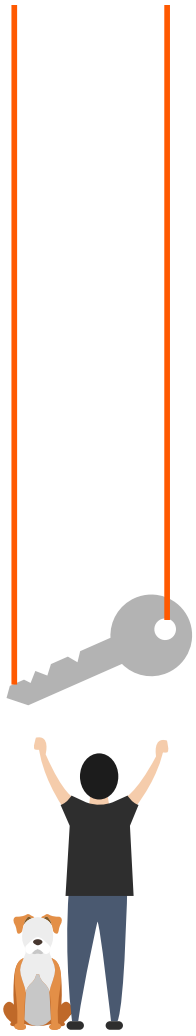
L'Étage met à disposition du SIAO 67 (Service intégré d'accueil et d'orientation du Bas-Rhin) une professionnelle chargée d'analyser et d'orienter l'ensemble des demandes d'hébergement de jeunes de moins de 25 ans.

L'expérience et les compétences spécifiques de l'association sont ainsi mises à profit de la centralisation des demandes d'hébergement effectuées par le SIAO.
La très grande majorité de ces dossiers jeunes étant instruits par les référents de L'Étage, cette mise à disposition facilite la réactivité et l'adaptation des réponses apportées par le SIAO. Bien entendu, les candidatures jeunes émanant d'autres référents profitent aussi de cette coordination spécifique sur ce public. En effet, le coordinateur mis à disposition peut prendre contact avec le référent d'envoi pour, par exemple, envisager la sollicitation de dispositifs spécifiques jeunes ou encore poser des questions complémentaires afin d'évaluer une éventuelle nécessité de réorienter vers les référents jeunes de L'Étage.



35% de jeunes déclarent avoir été pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance.

20% n'ont aucun hébergement à leur arrivée à L'Étage.



EXEMPLE DE SITUATION

Monsieur X est arrivé du Mali à l'âge de 15 ans comme mineur non accompagné. Il a rapidement été pris en charge par l'**Aide sociale à l'enfance (ASE)** en structure d'hébergement puis en colocation. Il a bénéficié d'un **Contrat jeune majeur** dont la fin était prévue en février 2020. Faisant preuve d'autonomie et étant en apprentissage en 2e année de CAP Préparateur de commandes, une orientation pour le **JIL** a été réalisée par la structure de l'ASE le prenant en charge.
Suite à un entretien d'évaluation avec son éducateur référent, Monsieur X a pu signer un contrat de résidence et intégrer une chambre meublée le 13 novembre 2019.
Il est en apprentissage depuis juillet 2018 dans une entreprise qui rencontre des difficultés financières importantes et son salaire ne lui est pas versé régulièrement. Un travail avec son employeur, le CFA et la Chambre des métiers pour consolider son parcours professionnel et scolaire avait débuté et nous poursuivons le travail en ce sens.
Le projet de Monsieur X est de mener son apprentissage à terme, de passer son CAP et de chercher ensuite un emploi.
Il s'agit maintenant d'évaluer son aptitude à occuper un logement, à respecter ses obligations de locataire et à stabiliser sa situation professionnelle et financière pour travailler son projet locatif.
Par ailleurs, les incertitudes concernant le devenir de l'entreprise où il effectue son apprentissage et la perspective du passage de son examen sont sources d'angoisse et Monsieur X a besoin d'un soutien moral important.

PÔLE LOGEMENT

L'Étage intervient dans le secteur du logement hébergement depuis 2001.

Depuis, le Pôle logement n'a cessé d'évoluer : il est aujourd'hui structuré autour de dispositifs d'hébergement d'insertion et de logement accompagné.

HISTORIQUE

Nos premiers pas dans ce secteur ont débuté avec l'ouverture de la Résidence Lausanne Adoma après sa rénovation. L'Étage avait alors répondu à un appel à projet, financé par la ville de Strasbourg, le Conseil départemental du Bas-Rhin et l'État. L'hébergement et l'accompagnement proposés dans ce cadre permettaient à des personnes isolées, des jeunes couples ou des familles monoparentales avec enfants en bas âge de quitter un hébergement d'urgence et d'accéder à un hébergement plus stable avec pour objectif de travailler l'accès au logement autonome.
La mise en place du PARSA (Plan d'action renforcé du dispositif d'hébergement et de logement des personnes sans-abri) en 2007 a redéfini le système d'hébergement dans sa globalité. L'Étage a su s'adapter et a réorganisé ses places d'hébergement pour les transformer en place de stabilisation et places CHRS.
Pour apporter de la fluidité dans nos dispositifs et accompagner les ménages dans un parcours vers l'autonomie, il nous manquait une étape intermédiaire. Dès 2004, nous avons logiquement étoffé notre offre de services en proposant la prise en charge de certains ménages en logement d'insertion.
En 2010, L'Étage, en partenariat avec les associations Entraide le Relais et le Home protestant, a répondu à un appel à projet des services de l'État visant à créer des places d'intermédiation locatives. Depuis, L'Étage est financé pour la prise en charge de 50 ménages.
En 2016, L'Étage s'est associé à l'Entraide Pierre Valdo pour accueillir des familles réfugiées dans le cadre du Plan européen de réinstallation.

CONTACT

pole.logement@etage.fr
03 68 71 11 17

SERVICE

HÉBERGEMENT D'INSERTION

STABILISATION (10 PLACES)

Les 10 places de stabilisation proposées par L'Étage sont situées dans les locaux de la Résidence Lausanne Adoma et sont destinées exclusivement à des personnes isolées.

Un hébergement couplé à un accompagnement social doit permettre à ces personnes très éloignées de l'insertion de se stabiliser et de favoriser leur orientation ultérieure vers des structures adaptées à leur situation ou de travailler l'accès au logement autonome. Les personnes sont hébergées dans des unités de vie de deux ou trois personnes. Elles disposent de leur propre chambre et partagent la cuisine, les sanitaires et la salle de bain. L'Étage dispose de bureaux dans les locaux de la Résidence Lausanne. Les travailleurs sociaux y tiennent des permanences pour y rencontrer les personnes hébergées.
Les personnes sont orientées par le SIAO 67. Les situations des personnes hébergées dans ce cadre sont lourdes et nécessitent des durées de prise en charge relativement longues.

CHRS (29 PLACES)

Les Centres d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) ont pour mission d'assurer l'accueil, le logement, l'accompagnement et l'insertion sociale de personnes ou de familles connaissant de graves difficultés, en vue de les aider à accéder ou à recouvrer leur autonomie personnelle et sociale.

L'Étage est financé pour 29 places. Les deux tiers de ces places, regroupés sur le site de la Résidence Lausanne, sont destinés à des personnes isolées, des couples ou des familles monoparentales avec enfant de moins de cinq ans. Bien que les logements soient individuels, la présence éducative de L'Étage et la présence du personnel Adoma au sein de la Résidence nous permettent d'accueillir un public nécessitant une présence renforcée.
Le dernier tiers des places est en « diffus », dans des logements loués par l'association. Comme il s'agit de la dernière étape avant le logement autonome, l'accompagnement est un peu plus léger puisque la bonne occupation du logement est acquise.

SERVICE

LOGEMENT ACCOMPAGNÉ

LOGEMENT D'INSERTION (20 LOGEMENTS)

Les logements d'insertion sont une mesure financée par le Conseil départemental du Bas-Rhin. Il permet à l'Etage de loger 20 ménages, principalement au sein du parc des bailleurs sociaux.

L'objectif premier de ces logements est la stabilisation de la situation sociale des personnes. Sortir de la dynamique de l'urgence et de l'incertitude du lendemain afin de se concentrer sur un quotidien épanouissant, telle est l'ambition des travailleurs sociaux qui interviennent sur ce dispositif. Le logement est complètement investi et personnalisé par les occupants et nous faisons en sorte, à chaque fois que c'est possible, de faire glisser le bail. En 2019, ce sont 24 ménages qui ont été logés dans ce cadre.

L'INTERMÉDIATION LOCATIVE (IOBEL)

Iobel situe notre proposition dans une dynamique positive qui nous réjouit. Elle se place sous le double signe du partage (coopération inter-associative et mutualisation de moyens et d'énergies) et de la redistribution équitable, en permettant à 50 ménages d'accéder à un logement auquel elles n'auraient pas pu accéder autrement.

Dans ce cadre, L'Étage propose un hébergement, couplé à un accompagnement social, à des ménages aux revenus modestes ne présentant pas des garanties suffisantes pour accéder au logement autonome, mais ne nécessitant pas pour autant un accompagnement soutenu.
Ce dispositif s'adresse plutôt à des petits ménages : personnes isolées, couples ou familles monoparentales.
Les logements sont captés dans le parc privé. La location solidaire présente des avantages certains pour les propriétaires privés : sécurité financière et avantages fiscaux. La ville et l'Eurométropole de Strasbourg encouragent fortement la mobilisation du parc privé et notamment des logements vacants dans le cadre du conventionnement ANAH et d'une politique fiscale favorable.

LA PROBLÉMATIQUE DES PUNAISES DE LIT

Les punaises de lit sont devenues une véritable plaie. Elles infestent les logements sociaux comme les logements privés de l'Eurométropole.

La résidence Lausanne Adoma au sein de laquelle nous louons 22 logements est fortement impactée. Cette problématique a des conséquences sur la santé des personnes concernées, et des répercussions psychologiques importantes. Les conséquences sur la relation avec les travailleurs sociaux ne doivent pas être négligées. La prise en charge s'en trouve parfois sclérosée notamment lorsque l'infestation persiste malgré la mise en place des traitements.

Nous avons construit un protocole pour prévenir l'infestation et un autre pour la guérir. Dans ce dernier cas, nous faisons intervenir des entreprises spécialisées dans le traitement chimique du logement. Nous fournissons aux locataires des sacs plastiques dans lesquels seront placés textiles et chaussures et que l'équipe technique de L'Étage congèle durant 72 heures dans les cinq congélateurs que nous avons achetés pour cet usage. Le mobilier trop infesté est mis en déchetterie pour être détruit, puis il est remplacé.

L'étendue des infestations nous inquiète. Nous relevons que les traitements chimiques sont de moins en moins efficaces, et les durées de traitements de plus en plus longues.

Courant 2019, plusieurs salariés de L'Étage ont participé à des groupes de travail organisés par l'Agence régionale de santé et le Service hygiène et santé de la Ville de Strasbourg. Comme beaucoup d'acteurs dans le domaine du logement/hébergement, L'Étage cherche à trouver les meilleures solutions possibles. Les traitements sont coûteux, mais nous n'hésitons pas à les mettre en place. La législation en la matière n'est pas encore très claire, des évolutions sont certainement à attendre si la question devait être reconnue de santé publique.

Nous avons, fin 2019, fait appel à une société proposant un traitement par la chaleur. Le principe consiste à faire monter le logement en température à plus de 51 degrés et à mettre en étuve le textile. Le coût est très élevé, mais le résultat est probant : le logement est assaini en une journée, sans risque pour la santé dû à l'inhalation de produits et sans devoir jeter aucun mobilier.
Nous avons par ailleurs investi dans une machine propulsant de la chaleur sèche à 180 degrés. Cette machine est maintenant utilisée par l'équipe technique de L'Étage en complément des interventions chimiques.

LE PROGRAMME EUROPÉEN DE RÉINSTALLATION (PER)

Mis en place en 2016 et piloté par la DIHAL (Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement), le PER devait contribuer à l'action européenne en matière de protection internationale des réfugiés et témoigner sa solidarité avec les pays tiers.

Venant de camps situés au Liban, en Jordanie ou en Turquie, des familles syriennes placées sous protection du Haut-Commissariat aux réfugiés des Nations unies sont accueillies en France et, spécificité de ce dispositif, elles sont orientées vers un logement pérenne directement à leur arrivée.

L'accueil et l'accompagnement sur le territoire français sont assurés par des associations. L'objectif est d'accélérer leur intégration dans la société française.

L'Étage a accueilli les premières familles en 2017 et les dernières familles en octobre 2019. Le programme touche à sa fin. L'accompagnement de ces ménages est financé pendant 12 mois.

Mais, dans la réalité, aucune famille n'a quitté le dispositif au bout de 12 mois. Bien que l'accompagnement soit soutenu, que les efforts d'intégration soient réels, le glissement de bail n'est pas possible. Les familles sont souvent nombreuses et souffrent de pathologies lourdes. Le parc social n'est pas adapté pour des ménages de 6 à 7 personnes.

Au 31 décembre, 119 ménages étaient pris en charge dans les différents dispositifs.

L'Étage est locataire de plus de 300 logements.

EXEMPLE DE SITUATION

Parcours d'un ménage accueilli dans le cadre du Programme européen de réinstallation.

Ils sont arrivés au début de l'été 2018 à la gare de Strasbourg, depuis la Turquie. L'un venant de Raqqa, l'autre de Damas. Ils savaient qu'en France, ils auraient le droit de s'aimer et de partager leur vie sans être persécutés. Dès le premier jour, ils ont demandé confirmation : « est-ce vrai qu'ici deux hommes peuvent se marier ? Comment ça marche ? ». Ils se sont installés dans un appartement au Neudorf que nous leur avions préparé : je leur ai indiqué le chemin de L'Étage, de la CAF, de Pôle emploi, et de la Préfecture et je leur ai expliqué le fonctionnement des transports en commun. Les débuts n'ont pas été faciles : s'adapter à la météo, à un budget très réduit, apprendre à supporter l'attente et l'ennui dans un pays qu'on ne connaît pas, sans amis et sans famille. Cependant, au bout d'un moment, ils ont commencé à prendre des initiatives. J'ai vite compris qu'ils seraient rapidement autonomes. Pourtant, nous avons vécu des conflits et des quiproquos dans l'accompagnement. Ce n'est pas parce qu'on est réfugié qu'on est habitué à vivre dans la précarité. Et dans ce cas, le travailleur social est le seul interlocuteur auprès duquel on peut exprimer sa colère et ses questions. Comment peut-on vivre avec le RSA ? Pourquoi ne peut-on pas bénéficier de cours de français intensifs plus rapidement ? Pourquoi faut-il attendre ?

Au bout de quelques mois, après un stage dans une association, ils ont choisi de s'orienter professionnellement vers l'animation. Un réseau s'est créé autour d'eux et des repères ont pris forme.

Après avoir constaté qu'ils géraient correctement leur budget mensuel (le loyer, les charges, les régularisations de charges, les factures de gaz et d'électricité, les courses), nous avons pu lancer une demande de logement social. Je les ai accompagnés en visite dans différents quartiers de Strasbourg afin qu'ils se projettent et puissent accepter une proposition de logement en dehors de leur quartier habituel. Au mois de décembre 2019, un bailleur leur a proposé un logement F3 à Lingolsheim dans un programme neuf. Le logement leur plaisait, mais la commission d'attribution les avait positionnés en deuxième place. Nous fûmes déçus, car nous étions certains que le premier de la liste prendrait le logement. Il a fallu se remobiliser et accepter d'attendre encore, un mois voire un an. Et puis coup de chance, le bailleur nous a informés que le premier de la liste avait renoncé et que le logement pouvait leur être attribué. Au téléphone, sans plus avoir besoin d'interprète, ils ont dit « oh c'est super, alors c'est bon, on l'a ??? ». Le 4 février 2020, ils signeront leur bail. Quelques jours plus tard, ils emménageront dans leur chez eux pour la première fois.

L'Étage peut se retirer, certain de les avoir accompagnés jusqu'à leur autonomie. Bonne route à vous, Messieurs. Et bienvenue en France.

PÔLE HÉBERGEMENT DES FAMILLES

Au cours de l'Hiver 2013/2014, L'Étage s'est lancé dans une nouvelle aventure : l'accueil et l'hébergement de familles issues de l'immigration, dont les situations administratives ne permettent pas d'accéder aux dispositifs d'hébergement de droit commun.
Dans le jargon du travail social, ces familles sont appelées « ménages à droits incomplets ».

CONTACT
pole.logement@etage.fr
03 68 71 11 11

HISTORIQUE

Ce qui, au cours de l'hiver 2013 — 2014, devait être « une action temporaire, le temps d'un hiver » n'avait pas été pensé pour perdurer. Cette action s'est pourtant révélée enrichissante pour L'Étage d'un point de vue humain et professionnel. Essentielle pour les familles et les enfants concernés par une mise à l'abri et l'accompagnement proposé, cette action est enfin reconnue dans son efficacité et sa qualité par les financeurs.
Cette intervention qui, à l'origine, concernait 150 personnes s'est développée. Depuis 2015, chaque année, les services de l'État nous renouvellent leur confiance. Notre action s'est structurée au fil du temps.
L'équipe composée de travailleurs sociaux et d'intervenants sociaux à domicile a développé des compétences spécifiques dans la prise en charge de ce public. Nous avons développé savoir-faire et partenariat notamment autour des questions liées à la scolarité et l'éducation des enfants et des questions de santé.
Nous avons su travailler en confiance avec les bailleurs sociaux et les bailleurs privés, et de ce fait nous avons réussi à mobiliser les logements nécessaires à l'accueil d'un nombre de plus en plus important de familles.
Nous avons su nous adapter à la montée en charge du nombre de personnes accueillies suite aux différents appels à projets soit dans le cadre de la pérennisation de places de campagne hivernale, soit dans le cadre du plan de réduction des nuitées hôtelières.

Au 31 décembre, notre capacité d'accueil était de 633 personnes.

SERVICE

LES +75

En réponse à l'appel à projets visant à la pérennisation des places d'hébergement des familles ouvertes dans le cadre de la campagne hivernale 2018/2019, L'Étage s'est vu attribuer, fin juin 2019, 75 places supplémentaires. Les 17 familles hébergées à Lyautey par l'association Antenne devaient entrer rapidement dans notre dispositif afin de libérer les places qu'elles occupaient. 16 d'entre elles ont été accueillies à L'Étage entre le 11 et le 29 juillet 2019 ; la dernière, pour laquelle il a fallu trouver un logement adapté à une personne à mobilité réduite, est entrée début septembre.
Cette année encore, nous avons su mobiliser rapidement les logements nécessaires en amont. Les capacités d'accueil de chaque logement capté ont été transmises au SIAO afin que les familles nous soient orientées. Nous avons mis en place, pour chaque entrée, un protocole « punaises de lit » et une aide au déménagement.

SERVICE

LA DOMICILIATION POSTALE

LE COURRIER PEUT ÊTRE RETIRÉ : DE 9 H À 12 H, DU LUNDI AU VENDREDI.

L'ouverture de la domiciliation postale est l'une des premières démarches effectuées par une famille prise en charge au sein du Pôle hébergement des familles.
La famille reçoit une « carte courrier » sur laquelle sont inscrits les noms et prénoms de chacun de ses membres. Seules les personnes majeures peuvent retirer le courrier. Tous les matins, à 8 heures, le courrier est cherché à la poste et trié pour séparer le courrier des familles de celui des jeunes. Le courrier est distribuable le jour même. La charge du courrier famille est de plus en plus importante. Elle nécessite suivi régulier et rigueur, car les enjeux sont parfois importants.

SERVICE

LES 558

Chaque année, le dialogue de gestion entre L'Étage et les services de l'État, uniques financeurs du Pôle hébergement des familles, confirme et/ou redéfinit les conditions de financement et de maintien du niveau d'activité. Le dialogue de gestion de 2019 a mené à la fusion et la pérennisation des places PHF 518 et PHF 40 en un seul dispositif PHF 558.

LA MAÎTRISE DES CHARGES ET DES ÉNERGIES AVEC L'ES

Au 31 décembre 2019, L'Étage était locataire de 135 logements, affectés à l'activité d'hébergement des familles. La charge financière annuelle dédiée aux coûts des fluides et des énergies est élevée. Bien que L'Étage ait un intérêt financier évident à réduire ces charges, nous y portons également une attention particulière d'un point de vue écologique.

Nous avons, par ailleurs, le souci d'accompagner les ménages vers leur autonomie : dans un futur, proche ou lointain, ces familles deviendront peut-être locataires et devront gérer leurs factures. Une utilisation des énergies et des fluides, non maîtrisée, peut rapidement mener à un déséquilibre budgétaire et entraîner des impayés.

L'intervention des travailleurs sociaux et des intervenants sociaux auprès des familles autour de ces questions s'est construite, fin 2018, en complémentarité de l'intervention de Mme Krencker, correspondante solidarité de l'Électricité de Strasbourg.
En lien avec sa mission de service public, l'Électricité de Strasbourg a créé ce poste de « correspondant solidarité » dont le rôle est d'accompagner et d'être à l'écoute afin de prévenir les impayés et leurs conséquences. Mme Krencker s'est investie tout au long de l'année 2019 auprès du public de L'Étage.
Pour se faire, des sessions d'information ont été organisées régulièrement dans un appartement pédagogique situé à Schiltigheim. Ce dernier est aménagé, comme s'il était habité, avec les appareils et éléments du quotidien.

Un salarié de l'association est systématiquement présent. Un interprète en langue arabe, russe ou albanaise est mobilisé selon la composition du groupe. Les ateliers se déroulent une fois par mois, en dehors des congés d'été. Au 31 décembre 2019 : onze sessions avaient eu lieu, 88 participants ont été sensibilisés aux questions de la maîtrise des énergies, à la compréhension des factures et aux moyens de diminuer celles-ci. Pour favoriser leur implication, les factures présentées en sessions sont celles liées au logement occupé par les personnes présentes, témoins de leur propre consommation.

Mme Krencker s'est révélée être une partenaire de grande qualité. Les participants s'investissent et participent activement aux sessions. Les échanges sont riches et toujours pertinents.

SERVICE

L'ACCOMPAGNEMENT JURIDIQUE DE LA CIMADE

Depuis 2015, L'Étage confie l'accompagnement juridique et administratif des familles à la CIMADE. Association militante depuis 1939, ayant pour but de manifester une solidarité active avec les personnes opprimées et exploitées, la CIMADE défend la dignité et les droits des personnes réfugiées et migrantes, quelles que soient leurs origines, leurs opinions politiques ou leurs convictions. La convention de partenariat entre les deux associations a été renouvelée en 2019.

Un·e référent·e CIMADE est désigné·e pour chaque famille et s'implique dans l'accompagnement juridique et administratif durant le temps de la prise en charge de la famille à L'Étage. Dès l'accueil d'une famille au sein de L'Étage, un rendez-vous est pris à la CIMADE. Ce premier rendez-vous permet de faire le point sur la situation des différents membres de la famille, les perspectives d'évolution et les démarches à entreprendre à court ou moyen terme. Lors de ce premier rendez-vous, les familles sont systématiquement accompagnées par le·la référent·e social·e de L'Étage. Des rendez-vous tout au long de l'année sont ensuite prévus pour le suivi des dossiers des familles.

Onze bénévoles, dont la•le stagiaire longue durée, de la CIMADE sont spécifiquement en charge des dossiers des familles de L'Étage. Ils sont formés de manière continue par Élodie Martin, chargée régionale de l'animation juridique à la Cimade, en charge de la coordination Étage & Cimade. Cette formation continue améliore et harmonise les pratiques, développe les compétences en droit des étrangers de l'ensemble de ses bénévoles pour sécuriser leurs accompagnements.

Une veille juridique permanente est assurée par l'équipe régionale et nationale de la Cimade afin d'actualiser le droit des étrangers en fonction des évolutions législatives, jurisprudentielles, mais aussi des pratiques. La chargée régionale de l'animation juridique est également amenée à rencontrer des familles et à entreprendre des démarches pour les dossiers plus complexes.

Afin de coordonner et d'asseoir le partenariat entre les deux structures, et de mieux se connaître, plusieurs rencontres sont organisées tout au long de l'année :
– Une à deux rencontres annuelles entre les bénévoles de la CIMADE et les travailleurs sociaux de L'Étage permettent de maintenir le lien entre les deux structures. Ces moments d'échanges sont l'occasion de faire le point sur certaines situations et d'évoquer ensemble des questions de fond et d'organisation.
– Des rencontres entre les référent·e·s sociaux et Élodie Martin, ont lieu tous les deux mois pour faire le point sur les situations individuelles des familles, aborder les questions juridiques, résoudre les blocages et faire avancer les situations.
– Des rencontres bilan entre les responsables des structures ont lieu une fois par an.
– Un temps convivial entre les référent·es CIMADE et L'Étage est également prévu une fois par an.

Au cours de l'année 2019, le défenseur des droits a été saisi à plusieurs reprises, au niveau local et au niveau national, sur la question des parents d'enfants français, le délai d'instruction des dossiers en Préfecture, les demandes de transformation d'une autorisation provisoire de séjour en carte de séjour d'un an.
Les saisines nationales qui réclamaient un récépissé avec autorisation de travail pour les parents d'enfants français, pendant l'instruction des dossiers en Préfecture, ont abouti. En effet, l'intervention du défenseur des droits a permis à ces personnes qui n'avaient aucun titre depuis des années en attendant les résultats de l'enquête du procureur, de recevoir le dit récépissé et ainsi de pouvoir travailler. Cependant, la saisine locale relative aux délais d'instruction extrêmement longs des demandes de titre de séjour de la Préfecture, ainsi que des transformations des autorisations provisoires de séjour en carte de séjour d'un an n'a pas encore eu de réels effets positifs, bien que les dossiers ne soient pas encore classés au niveau du défenseur des droits. Le travail avec cette institution indépendante est important pour deux raisons :
– en matière d'accompagnement individuel : l'intervention dans une procédure juridique du Défenseur des droits concourt à dénouer des situations individuelles.
– En matière d'accompagnement collectif : cette institution est demandeuse de saisines et d'informations de notre part. Cela lui permet de prendre connaissance des réalités ou de leurs évolutions et de se positionner.

11 bénévoles de la CIMADE sont spécifiquement en charge des dossiers des familles de L'Étage.

321 rendez-vous ont eu lieu entre les familles et la Cimade.

153 371 tonnes de marchandises réceptionnées.

4246 colis distribués.

150 familles bénéficiaires.

SERVICE

LA DISTRIBUTION ALIMENTAIRE au Centre social protestant

En 2015, L'Étage a signé une convention de partenariat avec le Centre social protestant (CSP). Contre rétribution, le CSP met à disposition ses locaux et se charge de l'ingénierie et des relations avec la Banque alimentaire. En 2019, la convention entre nos deux associations a été renouvelée.

Concrètement, L'Étage occupe les locaux du CSP deux jours et demi par semaine. Une journée et demie est dédiée à la distribution de colis alimentaires aux familles sans ressources. Les colis sont composés en majorité de produits fournis par la Banque alimentaire. Les produits frais sont livrés tous les mercredis matin et tous les jeudis après-midi, et les produits secs une fois par semaine. La réception est assurée en alternance par le CSP et L'Étage.

Avec l'augmentation du nombre de familles bénéficiaires au cours de l'été 2019, le contenu des livraisons de la Banque alimentaire s'est, dès le mois de septembre 2019, révélé insuffisant. Ces colis étant la seule source d'alimentation pour les familles sans ressources, L'Étage a choisi de compléter les livraisons par des achats hebdomadaires de 300 œufs, 50 kg de pommes de terre et 50 kg de carottes.

LA FONDATION DE MONSIEUR EDDIE

Jarell Eddie, joueur de basket professionnel américain, a évolué à la SIG durant la saison 2018-2019. Il a créé, avec son épouse, la *Monsieur Eddie Fondation* dont l'objectif est d'organiser et de soutenir des projets inspirants pour la nouvelle génération et porteurs de valeurs tels que la solidarité et l'entraide.

Début 2019, une bénévole de la fondation, également impliquée dans nos actions de soutien scolaire, a contacté le Pôle hébergement des familles pour nous proposer d'être bénéficiaire d'un des projets de la Fondation à Strasbourg : l'organisation d'une collecte de vêtements neufs en partenariat avec une grande chaîne de café, des magasins de vêtements et, évidemment, la SIG.

L'immense stock d'habits ainsi récolté a pu être distribué à deux occasions :
• Fin avril 2019, la Fondation a organisé une grande soirée festive dans un café strasbourgeois et y a invité officiellement une soixantaine de personnes du Pôle hébergement des familles. Durant ce temps très festifs, elles ont pu choisir des vêtements, profiter du café et de ses pâtisseries, participer à des animations prévues par les organisateurs et rencontrer des joueurs de la SIG. La soirée fut très réussie. Le nombre de familles présentes, leur plaisir à participer en sont de très bons indicateurs. Plusieurs d'entre elles nous ont expliqué que c'était la première fois qu'elles entraient dans un café en France bien que présentes sur le territoire depuis plusieurs années. À coup sûr, cette soirée a marqué les esprits, des grands et des petits.
• L'ensemble des habits n'ayant pu être distribué lors cette fête, nous avons organisé, dans les locaux de L'Étage, un second temps de distribution qui a permis à plus de 150 autres personnes de bénéficier de vêtements neufs et de repartir les bras chargés.

Enfin, pour clôturer ce beau projet, une soixantaine de parents et d'enfants ont été invités par la SIG à assister à un match de basket au Rhénus, au mois de mai 2019.

Apprentissage de la langue française : notre PARTENARIAT AVEC L'ASSOCIATION PLURIELLES

L'association Plurielles, implantée de longue date dans le quartier gare, propose aux femmes migrantes ou issues de l'immigration des ateliers d'apprentissage de la langue française orale et écrite, et de connaissance de la société française, et de ses services et institutions. L'objectif étant qu'elles accèdent à l'autonomie dans les démarches de la vie quotidienne.

En 2019, L'Étage a financé l'adhésion de quinze femmes accueillies au sein de son Service d'hébergement des familles pour participer à ces ateliers sociolinguistiques thématiques, deux fois par semaine. Les ateliers sont conçus de telle façon à amener les personnes migrantes à comprendre et endosser le rôle d'usager des différents espaces sociaux en France. L'an passé, deux personnes ont participé à des ateliers d'alphabétisation. Les deux tiers des inscrites ont suivi des cours de niveau A1, les autres ont suivi des cours de niveau A2 ou plus.

En complément, d'autres ateliers, dits « de vie quotidienne », ont permis une mise en pratique contextualisée, avec des visites et des rencontres, toujours en lien avec les thématiques abordées (santé, école, démarches.). L'association propose également des ateliers sociolinguistiques à visée professionnelle et des ateliers de vie professionnelle. Leur objectif est de permettre aux participantes de progresser en français tout en utilisant des supports relatifs au monde du travail pour y préparer leur future insertion. Une personne orientée par L'Étage a suivi, en 2019, ce parcours d'accès à l'insertion professionnelle.

À cela, s'ajoute la possibilité de participer à des cours de yoga, d'initiation à l'informatique, à un café parentalité ou aux nombreux projets culturels portés par l'association Plurielles et ses nombreux partenaires.
Selon les participantes, hormis l'accès à la langue et à la culture françaises, Plurielles permet à des femmes aux parcours similaires de se rencontrer, se retrouver et s'entraider.

TÉMOIGNAGE *À pas mesurés*
José, intervenant social à domicile.
« Nous sommes quotidiennement confrontés à des situations personnelles complexes. Les familles que nous accompagnons sont fragiles : de graves problèmes de santé, les démarches administratives interminables, l'attente d'une réponse concernant leur régularisation, la sensation d'être socialement exclues et les difficultés d'adaptation à un environnement a priori hostile ; tous ces facteurs brisent les plus endurcis et fragilisent encore les plus démunis. À cela s'ajoute la difficulté d'assumer une famille et, parfois, dans une grande solitude.
Depuis mon arrivée à L'Étage, j'accompagne un couple et leurs trois filles, originaire du Congo-Brazzaville. J'ai tout de suite eu un très bon contact avec eux, en particulier avec les enfants.
Le premier axe de travail concernait le logement et sa bonne occupation. Il a fallu d'abord mettre l'accent sur le nettoyage des parties communes, car différents nuisibles avaient fait leur apparition. La famille a appris à sortir régulièrement les poubelles dans des sacs fermés et à ne pas laisser traîner les repas de la veille sur la table.
Des blattes ayant élu domicile dans la cuisine, j'ai fait avec Madame plusieurs séances de nettoyage en lui montrant les endroits sur lesquels insister. Il a fallu faire le même travail dans la cour où les emballages de confiserie côtoyaient des épluchures. Cette fois, nous avons impliqué les enfants lors de mercredis de nettoyage. Ces efforts se sont révélés payants, puisque, en quelques semaines, les nuisibles étaient bien moins nombreux et leur maison ressemblait plus à un lieu de vie. Ce fut aussi l'occasion de les sensibiliser au tri sélectif.
Le ménage de printemps est aussi passé par la cuisine et il est apparu que certaines notions concernant l'alimentation de la famille étaient absentes.

Pour l'année scolaire 2019/2020, **13 enfants** ont été orientés vers ce dispositif à la rentrée.

Au 31 décembre 2019, **6 binômes** se rencontraient régulièrement.

Maintenant que le logement ressemblait davantage à un foyer, il devenait important de montrer que le repas était un moyen de penser à soi et aux siens. Suivant leurs ressources, L'Étage procure aux familles un colis alimentaire hebdomadaire dont la quantité et la variété dépendent des réserves de la Banque alimentaire. Durant mes interventions sur le sujet, j'ai essayé de sensibiliser les enfants et les parents sur la nécessité de limiter les apports en sucres. Je conçois aussi que c'est un des seuls moyens de gâter leurs enfants et de réduire un peu le sentiment d'exclusion. J'ai ainsi découvert que Madeleine, la maman, ne savait pas faire de gâteaux et n'avait jamais osé dire que cela lui pesait. J'ai donc profité d'un anniversaire pour organiser une activité ludique avec les filles et pédagogique pour leur mère. En parallèle, j'insiste sur l'importance d'avoir des horaires de repas réguliers. Cette "anarchie" participe au déséquilibre alimentaire de tous, mais les prive également d'un moment de convivialité et de partage, si important au sein des familles déjà fragilisées.
En septembre, leur troisième fille est née. Après ma visite à la maternité où j'ai été désigné modérateur dans les débats concernant le choix du prénom et l'organisation du retour à la maison, le travail sur l'alimentation d'une famille agrandie s'est aussi enrichi. En effet, j'ai observé que Madeleine ne stérilisait pas correctement les biberons et les tétines de son nouveau-né. Heureusement, ma petite expérience avait laissé des souvenirs encore frais dans ma mémoire. Après quelques démonstrations, j'ai pu repartir l'esprit tranquille et confiant.
Notre tâche est immense et le chemin à parcourir nous semble interminable tant chacun de nos pas est mesuré. Et c'est avec fierté et modestie que nous regardons tout ce que nous avons déjà accompli. »

L'ACCOMPAGNEMENT ET LE SOUTIEN À LA SCOLARITÉ

De nombreux enfants accueillis au sein du Service d'hébergement des familles font face à des difficultés scolaires. Les causes en sont multiples : déscolarisation dans le pays d'origine, ou par la suite, reprise d'une scolarité dans une nouvelle langue, peu de possibilités d'aide de la part des parents qui maîtrisent peu ou pas la langue.

Pour donner un coup de pouce à ces élèves, nous avons multiplié, au fil du temps, les contacts avec les écoles, centres socioculturels et associations menant des actions d'aides aux devoirs afin d'y orienter ces enfants.

En parallèle, en 2019, nous avons accueilli plusieurs stagiaires de l'ENA. Trois d'entre eux ont choisi de consacrer une partie de leur temps de stage au suivi d'un enfant en difficulté scolaire. Après une réunion de présentation du service et de ses spécificités, chacun d'eux a pu rencontrer une famille par le biais de son référent social. Lors de ce premier contact, des objectifs de travail et la régularité des interventions ont été convenus entre tous.
Ces actions ont duré en moyenne 3 mois, et ont permis parfois un accompagnement pour plusieurs enfants d'une même fratrie. Le bilan est positif et nous espérons pouvoir proposer cette intervention à de nouveaux stagiaires cette année.

Enfin, nous continuons notre travail avec l'AFEV. Ce partenariat, entamé en 2017 et désormais bien rodé, a permis, durant l'année scolaire 2018/2019, à 10 enfants de bénéficier de l'accompagnement d'un étudiant à la fois pour une aide aux devoirs, mais également pour partager des activités culturelles : six enfants ont bénéficié de cette action pour la 2e année consécutive. Quatre accompagnements ont dû s'arrêter durant le premier semestre de 2019 principalement en raison du départ des étudiants. Nous avons donc été amenés à proposer un type d'aide différent à la famille. L'un d'eux a été repris par un nouveau bénévole.

SAINTE-ODILE

L'ancienne clinique Sainte-Odile est au cœur d'un grand projet d'urbanisation au centre du Neudorf. En attendant sa réhabilitation, l'une des ailes du bâtiment est devenu un centre d'hébergement (et artistique).

80 personnes y résident, pour moitié, des familles ayant obtenu l'asile en France, et pour moitié, des personnes isolées ou en couple, en situation de précarité.

la résidence Sainte-Odile, aussi connue sous son nom d'artiste « l'Odylus », est une solution temporaire. Les premiers résidents y ont été accueillis en avril 2019 et ne pourront pas y rester au-delà de fin 2020. Elle devrait servir de tremplin aux personnes pour accéder à un hébergement ou un logement adapté à leur autonomie.

Ce projet d'hébergement dit « intercalaire » est le fruit d'un partenariat entre le promoteur immobilier Eddy Vingataramin, la Ville de Strasbourg, l'Eurométropole, les services décentralisés de l'État, l'association L'Étage et le collectif Horizome. Cette expérience, la première du genre à Strasbourg, pourrait être transposée à d'autres bâtiments inoccupés dans la ville.

SERVICE

L'HÉBERGEMENT

C'est dans l'aile B de l'ancienne clinique Sainte-Odile que sont logés les résidents, sur quatre étages. Une trentaine de chambres ont été réhabilitées pour accueillir des personnes isolées, des couples et des familles avec enfants. Le rez-de-chaussée est animé par le collectif Horizome. Le démarrage a été fastidieux, car le bâtiment n'était pas en état d'héberger du public dans des conditions minimums. Seules les chambres du 4e étage et quelques-unes au 3e étaient habitables. En septembre 2019, les 32 chambres ont été enfin prêtes à recevoir les ménages orientés par le SIAO. En complément des travaux réalisés par le promoteur immobilier, les nombreuses interventions de l'équipe technique de L'Étage ont permis d'accélérer la réhabilitation des chambres et des parties communes, afin de répondre le plus rapidement possible au besoin d'hébergement d'urgence sur Strasbourg.
Les chambres d'une surface de 20 m² sont généralement occupées par deux personnes. Trois grandes chambres permettent d'accueillir des familles plus nombreuses.
Un peu plus de la moitié des chambres sont équipées d'une salle d'eau avec douche et toilettes. Pour les autres, les douches se trouvent sur le palier. Les chambres sont meublées et le matériel d'entretien est fourni. Nous remettons, à tout nouveau résident, un « pack d'accueil » composé de produits d'hygiènes, de serviettes de bain et de toilette.
Les résidents préparent leurs repas et lavent leur linge dans la cuisine et la buanderie situées sur leur étage. Ce qui est très apprécié notamment par les familles qui étaient logées en hôtel.
Une grande salle commune, située au 4e étage, est dédiée aux actions collectives comme l'aide au devoir ou les cours de français.
Lors de l'admission d'un ménage dans la structure, un contrat de séjour formalise les objectifs et les conditions de prise en charge. Il est généralement signé pour une durée de six mois et peut être adapté selon les situations.

SERVICE

UNE AIDE ALIMENTAIRE

Lors de deux distributions hebdomadaires, les résidents récupèrent des produits frais (fruits, yaourt, fromage, charcuterie) et, deux fois par mois, des produits secs (lait, café, sucre, céréales, biscottes, riz, pâtes, conserves...).
Les produits sont distribués en fonction des ressources et de la situation actuelle du ménage.
Ceux qui n'ont pas les moyens ou qui ne savent pas cuisiner peuvent se restaurer dans notre restaurant social situé au 19 quai des bateliers, à prix réduit ou gratuitement selon la situation.

SERVICE

L'ACCOMPAGNEMENT

L'accompagnement social individuel démarre à Sainte-Odile par un bilan social de la situation de la personne et du ménage. 85 % des ménages orientés par le SIAO 67 sont accompagnés par un référent social à leur arrivée.

Afin de favoriser la continuité et la fluidité de leur parcours, leurs référents poursuivent l'accompagnement après l'entrée à Sainte-Odile. Les référents sont des travailleurs sociaux du CCAS, CMS ou UTAMS pour les personnes isolées, et de l'association Foyer Notre Dame pour les familles réfugiées. Les travailleurs sociaux entretiennent des liens réguliers avec les référents des personnes hébergées et proposent un soutien à l'accompagnement social selon les situations. Avec l'aide des intervenants sociaux, ils transmettent leurs observations sur l'appropriation et tenue de la chambre, mais également sur tous les aspects annexes à l'hébergement : socialisation des personnes dans un collectif, respect du contrat de séjour, gestion du budget, parentalité...). Ces échanges avec le référent social ont pour objectif d'orienter les ménages vers un habitat en adéquation avec l'autonomie des personnes et en fonction de leur souhait.

15 % des ménages hébergés, n'ont pas de référent à leur arrivée. Ils sont accompagnés par le travailleur social de Sainte-Odile. Il s'agit essentiellement d'un public « à droits incomplets », dont la situation administrative limite l'accompagnement à un soutien ponctuel et discontinu.

L'équipe de L'Étage accompagne les résidents dans les diverses situations rencontrées dans le collectif. Elle accorde une grande place à l'accompagnement au quotidien (aide alimentaire, bonne occupation de la chambre, accompagnement aux tâches ménagères) et favorise le vivre ensemble dans la résidence (vie sociale et relationnelle, ateliers socioéducatifs, actions collectives).

La spécificité du lieu fait que l'accompagnement social se déroule dans l'espace de vie des personnes. Cela favorise la rencontre et la fluidité des échanges avec les travailleurs sociaux et fait que l'accompagnement repose aussi sur des actions plus concrètes : lire les courriers ensemble, passer prendre des nouvelles des personnes les plus fragiles...

89 personnes accueillies depuis avril 2019 dont 28 enfants.

PARTENARIAT AVEC HORIZOME

Depuis avril 2019, notre partenaire, le collectif Horizome, qui occupe le rez-de-chaussée de Ste Odile, accompagne artistiquement les résidents de L'Odylus.

Ainsi, de nombreux artistes ont participé au projet tout au long de l'année. Photos, dessins, usine à poème, activités culturelles ou ludiques, instants gourmands, ateliers cuisines, sorties au théâtre... de nombreuses activités ont été organisées, offrant aux résidents une pause dans leur quotidien. Si la participation est fluctuante, souvent fonction de la personnalité des personnes présentes, les activités ont néanmoins été nombreuses et variées.

Avec le soutien du conseil de quartier, des actions menées en direction des résidents et des habitants du quartier ont ponctué l'année (fête des voisins, chantiers participatifs, scènes ouvertes estivales...), afin de favoriser l'intégration des résidents dans leur nouvel environnement.

L'équipe de L'Étage complète la programmation d'Horizome par des actions comme des cours de français aux familles réfugiées et de l'aide au devoir pour les enfants.

Pendant les fêtes de fin d'année, les résidents ont reçu une visite surprise et improbable, celle de Miss France 2020, Clémence Botino. Nièce du promoteur immobilier, elle a tenu à venir saluer les résidents de L'Odylus malgré un programme chargé.

Le partenariat avec le collectif Horizome que nous ne connaissions pas auparavant est une innovation importante pour l'ensemble des acteurs concernés. Nos différences d'expériences et d'approches du public s'avèrent être complémentaires et nous apprenons beaucoup l'un de l'autre. Nous observons aussi des points communs indispensables dans nos fonctionnements, tels que le pragmatisme, l'adaptation, la prise de risque et la créativité comme leviers de résolution des problèmes.

LA VIE ASSO-CIATIVE

Le Service de la vie associative englobe notamment les activités de l'association qui nécessitent l'intervention de bénévoles. Six volontaires du service civique y travaillent à plein temps.

La vie associative se réunit en commission toutes les trois semaines. Elle est composée de membres du conseil d'administration de L'Étage, du chef de service vie associative et d'une travailleuse sociale salariée.

En 2019, le Service de la vie associative a poursuivi son développement en organisant des ateliers de soutien à la langue française (ASLF) et en étoffant cette action par une ouverture sur des ateliers artistiques et culturels.

ASLF - LES ATELIERS DE SOUTIEN À LA LANGUE FRANÇAISE

En 2019, l'organisation des ASLF a connu de nouvelles évolutions. Afin d'avoir une meilleure indication du niveau et de la progression des apprenants et de former des groupes plus homogènes, nous avons fait passer plus de 200 tests de positionnement et organisé 15 cours par niveau.

Trois volontaires du service civique participent de manière active à l'organisation et au suivi de l'émargement et des inscriptions et interviennent en binôme avec les bénévoles. Cela permet un enseignement plus agréable pour eux et aussi pour les apprenants.

L'annexe, 2 rue Saint-Guillaume, reste le bureau de la vie associative. Nous disposons de deux salles de cours et d'une salle « ressources » où des manuels, un ordinateur en libre-service et un vidéo projecteur sont à la disposition des bénévoles et des apprenants. En 2019, des ateliers ASLF ont également été mis en place à la Loupiote et à Odylus.

En 2019, le service a répondu avec succès à un appel à projets de la Ville de Strasbourg qui nous donne une nouvelle orientation des ASLF vers des actions culturelles, artistiques et citoyennes.

DE NOUVEAUX PARTENAIRES

LA FONDATION ORANGE

Notre proposition à un appel à projet de la Fondation Orange ayant été retenue, nous avons reçu une mallette contenant des outils pédagogiques tels que des tablettes conçues spécialement pour l'aide à la scolarité des élèves de CP à la Terminale.
En 2019, deux journées de formation ont été organisées avec un formateur de la Fondation et les volontaires du service civique. A la suite de quoi, nous avons pu démarrer une action avec des enfants âgés de 8 à 13 ans accompagnés de leurs parents, les mercredis après-midi.

LE LIONS CLUB LES EUROPÉENS

Le Lions club les Européens a proposé et pris en charge un séjour de trois semaines en colonie de vacances pour quatre enfants de familles accompagnées par L'Étage. D'autres actions sont en cours avec ce Club.

DES BÉNÉVOLES ET VOLONTAIRES DU SERVICE CIVIQUE À TOUS LES « ÉTAGES »

Six volontaires du service civique ont participé avec dynamisme au quotidien de l'ensemble des services.

Ils sont d'une aide importante aux côtés des bénévoles et des collègues pour faciliter l'organisation ou la mise en place de certains services comme le courrier, la c@fet, l'accueil, la distribution de colis alimentaire, la distribution de colis d'hygiène, la réception des marchandises aux côtés de l'équipe de cuisine, les ASLF et le soutien à la scolarité. Les bénévoles sont également présents dans la plupart de ces actions comme l'organisation du petit-déjeuner à la c@fet. Le restaurant social bénéficie également de l'aide précieuse des bénévoles pour le service en salle, tous les jours, midi et soir (à l'exception du samedi et du dimanche soir).
Chargé du recrutement des bénévoles, le Service vie associative est en contact au quotidien avec l'ensemble des services afin de rendre nos collaborations les plus fluides possibles et d'améliorer l'accueil du public et le service.
Les actions bénévoles ne demandent pas de formation particulière. Toutefois, une réflexion et des temps de rencontres sont nécessaires afin de faire des mises au point et de rappeler parfois les principes des actions menées, leur importance et comment les améliorer. A ce titre, le Service vie associative organise une fois par trimestre des moments de rencontre avec les bénévoles et des salariés de L'Étage, en particulier pour les ASLF.
Même si nous ne pouvons prétendre faire des cours de FLE (français langue étrangère), il est essentiel de former les bénévoles et les volontaires du service civique. Nous avons ainsi proposé des formations en interne à nos bénévoles et volontaires du service civique en partenariat avec un professeur de linguistique spécialisé en FLE, sur l'aspect pédagogique, culturel et même psychologique de cet enseignement.

TÉMOIGNAGES

Cécile Tempé, service civique.
« Je suis arrivée à L'Étage en septembre 2019, je cherchais une mission de service civique dans le domaine du social et je suis tombée un peu par hasard sur l'annonce postée par l'association. Aujourd'hui, je suis intégrée à l'équipe et je participe à de nombreuses actions. Je suis principalement mobilisée sur les ateliers sociolinguistiques. Avec deux autres volontaires du service civique, en plus d'endosser le rôle de "professeur", nous participons à la coordination des ateliers, aux côtés des bénévoles, nous faisons passer des tests de positionnement aux nouveaux apprenants et nous essayons de diversifier au maximum le format de nos cours en proposant des sorties culturelles (médiathèque, ateliers de cuisine etc.).
Je suis également mobilisée à l'accueil de jour ; je rencontre et sers le public de la C@fet ; j'accueille les familles le vendredi ou le mercredi lors de la distribution des colis alimentaires. J'ai également participé à l'animation d'évènements occasionnels comme la collecte des sapins de la Krutenau ou la fête des enfants.
Mon expérience à L'Étage me permet de développer de nouvelles compétences de travail en gestion et organisation, mais c'est aussi une année très enrichissante du point de vue personnel. J'apprends à connaître des personnes de cultures et de milieux différents, je découvre la complexité des métiers du social et ce service civique m'aide à réfléchir sur mes propres choix professionnels. »

Lucie Guth, service civique.
« Depuis septembre, j'effectue une mission de service civique à L'Étage. La vie de l'association et le travail en équipe m'apportent une grande expérience professionnelle. Voulant devenir éducatrice spécialisée, j'ai postulé à L'Étage pour la diversité du public accueilli. Ce que l'association apporte totalement, car je suis basée sur plusieurs services et missions. En effet, le plus souvent, je suis à la C@fet de L'Étage, où l'on soutient l'équipe pour accompagner les bénéficiaires de ce service.
Les personnes en exclusion sociale ont une image de personnes inaccessibles, mais à la C@fet elles sont accueillies dans un lieu de vie, dont il faut respecter les règles, ce qui peut s'avérer difficile de temps à autre. Cependant, ces personnes sont reconnaissantes de l'aide qu'on leur apporte. Il est agréable d'être en contact avec elles et de les voir s'épanouir autrement lorsqu'on les aide à élaborer un CV ou à écrire une lettre de motivation.
Le travail à la C@fet est enrichissant car nous avons toute liberté pour imaginer et mettre en place des activités. Nous sommes par exemple en train d'organiser un Blind test et un quizz sur la vie à L'Étage.
Les missions des volontaires du service civique les conduisent à intervenir avec différentes équipes, ce qui permet de découvrir diverses façons de travailler : lorsque nous distribuons les colis alimentaires et d'hygiène avec les intervenants sociaux du Pôle Logement Hébergement (PLH), nous sommes en contact avec un autre type de public et nous découvrons un autre visage de L'Étage. Nous remplissons aussi des tâches administratives comme chercher le courrier, le trier et le distribuer ou assurer l'accueil avec un travailleur social pour orienter et renseigner les personnes qui se présentent à L'Étage. »

INAUGURATION DU QUAI DES BATELIERS

Le quai des Bateliers est devenu, après plusieurs mois de travaux, une zone de circulation partagée. Son inauguration par le maire de Strasbourg a eu lieu en mai 2019.

Situé au 19 quai des Bateliers et partenaire de la ville de Strasbourg depuis près de 40 ans, L'Étage a participé aux festivités de l'inauguration en proposant portes ouvertes, animation, restauration et buvette sur le quai. Aux côtés de bénévoles venus nombreux et de certains collègues, nous avons récolté, avec les ventes de paëlla et boissons, une somme importante afin d'aider les familles accompagnées par notre association dans leurs projets de départ en vacances avec les enfants.

Plus de **70 bénévoles** ont participé à nos côtés à des actions ponctuelles ou régulières, en 2019.

PARTICIPATION AU GRAND DÉBAT

L'Étage a participé au Grand débat national le mardi 26 février à 18 h, dans les locaux de l'association.

La commission vie associative qui avait préparé en amont cette soirée a choisi de débattre sur deux des quatre thématiques proposées pour ce débat. Une vingtaine de personnes ont participé à cette soirée, qui fût riche en échanges.

L'ENA À L'ÉTAGE

Dans le cadre de leur cursus, les élèves de l'École nationale d'administration doivent participer à une mission d'intérêt général. C'est ainsi que, en 2019, six d'entre eux ont découvert L'Étage et participé à des actions sur le terrain.

Trois d'entre eux ont rejoint l'équipe des ALSF et trois le soutien à la scolarité à domicile. Ces élèves ont fait un très bon retour de leur expérience au sein de notre association.

MOT DE LA DIRECTION

RESTER INNOVANT DEPUIS 1901

À l'heure des start-up, des community managers, de la disruption et autres hackathon, on pourrait penser le mouvement associatif un peu dépassé par ces nouvelles formes d'organisation.

Il y a effectivement de quoi s'interroger sur la capacité des associations à rester des terreaux d'innovation, entre leurs nombreuses délégations de service public, mais aussi les responsabilités liées à leur professionnalisation et notamment au salariat qui va avec.
En 2019, L'Étage est passé de 75 à 88 salarié·e·s, soit une augmentation de quasiment 15 % de son effectif.

Notre association dispose désormais d'un Conseil économique et social qui doit orienter le rythme et l'organisation de la représentation du personnel et de la démocratie sociale. Nous sommes aussi locataires de plus de 300 logements et disposons d'un budget de plus de six millions d'euros. Qui eût cru, parmi les fondateurs de l'association, en 1980, que ce bouillonnement d'initiatives en direction de jeunes lycéens techniques, cette envie de faire autrement, ce pas de côté, ce plaisir à faire ensemble, provoqueraient l'émergence de toutes ces responsabilités ?

Mais, surtout, comment maintenir la primauté de l'action et de la prise de risque sur l'esprit de conservatisme et le besoin de sécurité lorsque tant de personnes – public, salariés, apprentis, bénévoles, stagiaires, volontaires du service civique – sont concernées par notre action ?

Autre question : faudrait-il, à l'instar du modèle des start-up, se limiter à des petites structures organisationnelles pour garder son esprit d'innovation ? Monter des actions à un petit nombre puis revendre le concept à de plus grosses entités qui auraient perdu la capacité à explorer de nouveaux territoires ? L'idée peut sembler séduisante si elle ne cachait pas un postulat assez problématique : l'innovation serait forcément synonyme de précarité, d'engagement total dans l'acte professionnel, au détriment de sa vie privée, ou encore réservée à des personnes ultra-performantes, sans besoin de formation ou d'accompagnement dans une éventuelle réorientation professionnelle.

Bien évidemment, l'innovation implique de faire preuve de souplesse, de sortir des cadres préétablis, de prendre des risques là où les législations n'ont pas encore eu le temps et donc le recul pour se positionner. À l'heure où les recherches de responsabilités sont de plus en plus précises et encadrées, l'on comprend aisément le doute qui étreint tout responsable au moment d'innover, et surtout s'il embarque dans son aventure des centaines de personnes.

Cependant, L'Étage est une association. Et à ce titre, nous nous devons de chercher perpétuellement comment faire mieux et donc différemment. Toutes les ressources humaines, les outils logistiques, les organisations mises en place doivent continuer à servir un projet et non le contraire. C'est cette idée-là qui a fait naître les associations il y a plus d'un siècle. C'est cette boussole qui nous permet aujourd'hui d'avoir une plateforme jeunes, fruit d'un service social crée en 1995, dédiée à tout un public régulièrement oublié des politiques publiques sur de nombreux territoires. C'est cette ouverture permanente vers l'évolution des besoins du public et de l'environnement qui nous fait travailler avec les services de l'Aide sociale à l'enfance sur la question du devenir des mineurs dits non-accompagnés. C'est toujours cette volonté d'adapter de nouveaux secteurs aux personnes en difficultés qui nous pousse à créer de nouvelles structures petite enfance (micro-crèche) et sanitaire (infirmerie). Enfin, comment ne pas évoquer aussi l'expérience incroyable du logement intercalaire au sein de l'ancienne clinique Sainte-Odile pour démontrer qu'effectivement, l'Etage continue ses pas de côtés, à presque 40 ans.

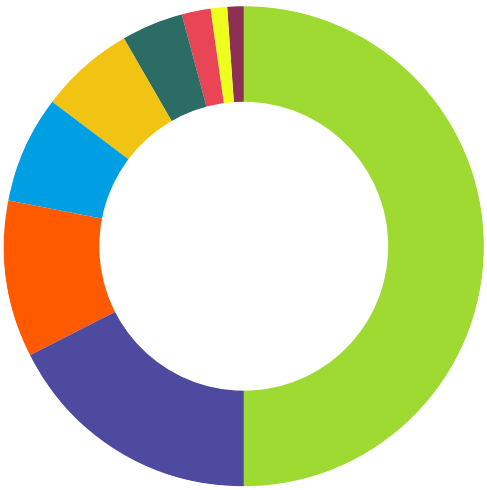
Les associations ont parfois des allures poussiéreuses. Le risque d'institutionnalisation nous guette comme pour chaque individu, tenté à un moment de sa vie, de préférer regarder derrière lui, d'admirer légitimement et faire briller le souvenir du travail effectué, plutôt que de continuer à se remettre en question. Respecter l'histoire, mais ne pas en être prisonnier, voilà un défi pour tout un chacun.

Rester jeune, ce n'est pas maintenir vivant, ou singer les codes et habitus de sa propre jeunesse. C'est au contraire faire une place à celle, réelle, d'aujourd'hui, avec toutes les incompréhensions qu'elle peut drainer, toutes ses erreurs et impasses, tous ses voyages qui ne valent que s'ils changent régulièrement de destination. Les associations disposent de toutes les conditions requises pour tenir fermement le lien structurel entre l'expérimentation, l'évaluation, la pérennisation et l'évolution, voire… la révolution. Rien n'oblige à diviser cette dynamique organisationnelle qui tendrait à laisser le risque de l'innovation aux petits, afin que les gros récoltent les survivants de la prise de risque.

À l'aube de ses 40 ans, L'Étage engage une nouvelle étape dans sa vie. Si nous nous refusons à laisser d'autres innover à notre place et bousculer les codes, il est évident que c'est surtout nous-mêmes qu'il va falloir de plus en plus bousculer. Tous ceux qui nous côtoient, de près ou de loin, sont joyeusement invités à le faire et montrer ainsi que plus on est nombreux, plus on peut changer, soi-même, et son environnement.

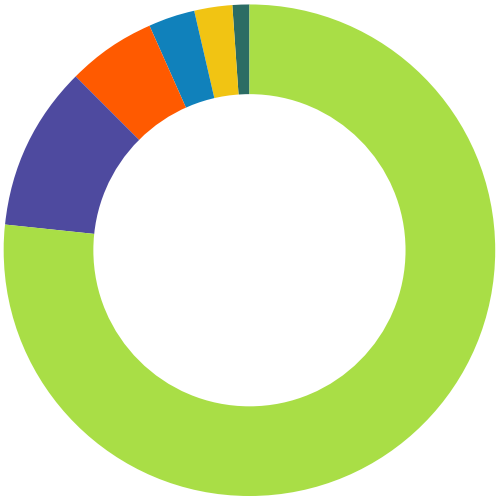
LES RESSOURCES DE L'ÉTAGE

LES RESSOURCES HUMAINES



	Nombre total de salariés	96
	Travailleurs sociaux	48
	Intervenants sociaux	17
	Agents techniques	10
	Services civiques	7
	Chefs de service	6
	Agents administratif	4
	Direction	2
	Traducteur	1
	Intervenant sanitaire	1

LES RESSOURCES FINANCIÈRES



	Budget global 2019	5 874 000 €
	État	4 512 975 €
	Ville et Eurométropole de Strasbourg	627 571 €
	Conseil départemental	346 950 €
	CAF	144 956 €
	ARS	53 250 €
	Divers	188 297 €

+ 108 bénévoles

+ 154 membres adhérents

L'Étage

club de jeunes

CONTACT ACCUEIL
19 quai des Bateliers | 67000 Strasbourg
03 88 35 70 76 | accueil@etage.fr

www.etage.fr